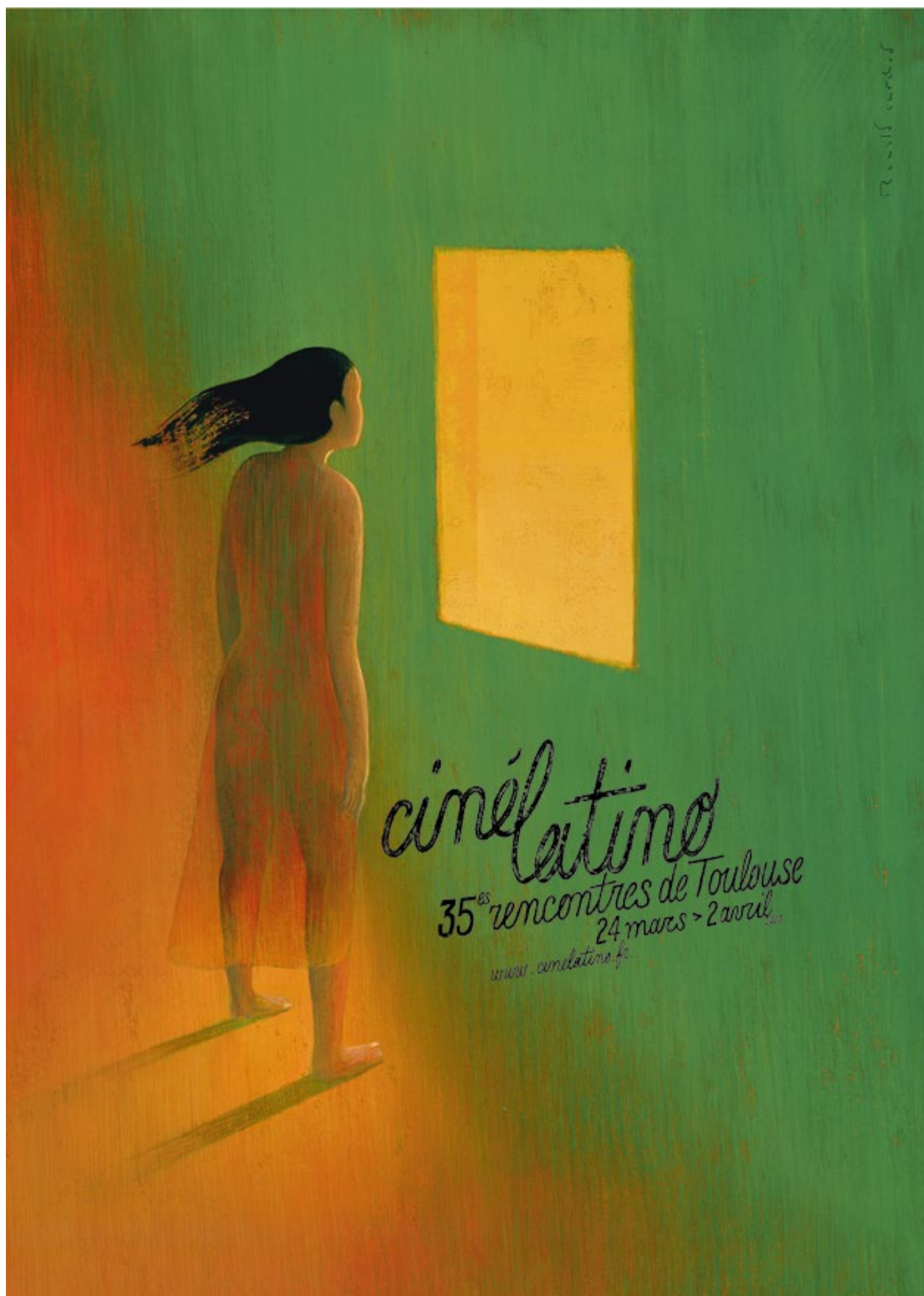


REVUE DE PRESSE RÉGIONALE

CINÉLATINO, 35^{ES} RENCONTRES DE TOULOUSE
24 MARS AU 2 AVRIL 2023



SOMMAIRE

- **TVP 04**
- **PRESSE QUOTIDIENNE P 06**
- **PRESSE MENSUELLEP 53**
- **PRESSE WEBP 59**
- **RADIOSP 94**
- **PARTENARIATS MÉDIASP 95**

TV

23 MARS 2023 - TOULOUSE





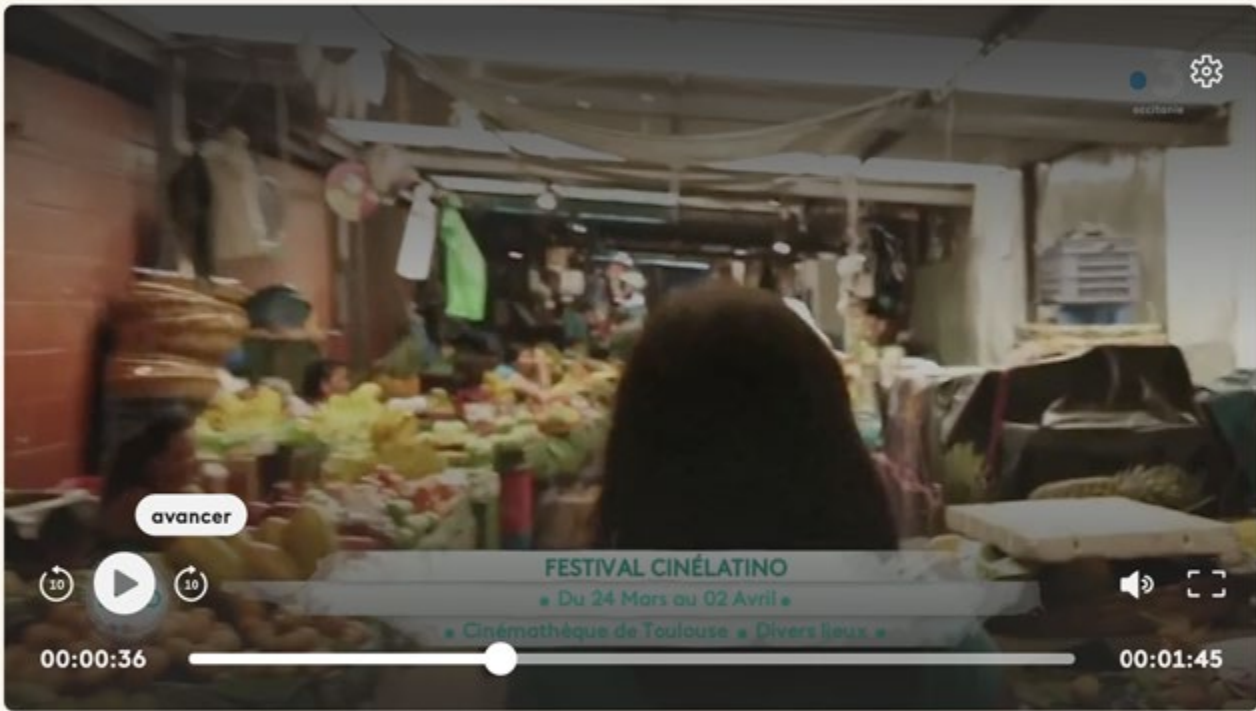
chez moi



programmes



menu



avancer

10

10

FESTIVAL CINÉLATINO

• Du 24 Mars au 02 Avril •

• Cinémathèque de Toulouse • Divers lieux •

00:00:36

00:01:45



Exéo

Émission du jeudi 23 mars 2023

PRESSE QUOTIDIENNE HEBDOMADAIRE



Revenu à ses formidables chiffres de fréquentation d'avant la pandémie, le festival Cinélatino a, dans son palmarès, largement récompensé le cinéma mexicain.

« Les chiffres précis ne sont pas encore tombés, mais une chose est certaine, c'est que nous avons au moins retrouvé la fréquentation d'avant la pandémie. Et peut-être même l'avons-nous dépassée » expliquait-on hier, très satisfait au bureau de Cinélatino. « En 2018 et 2019, le festival avait enregistré, en dix jours, entre 49 000 et 50 000 participants. Soit 25 000 entrées cinéma à Toulouse, 10 000 en région et près de 15 000 entrées pour tout ce qui n'est pas projections, dont les rencontres, les ateliers, les concerts, les expos... ». « Samedi soir pour la clôture, nous avons dû refuser des entrées pour la projection du film « Argentina 1985 » qui était pourtant programmé dans la grande salle de 464 places du Pathé Wilson » ajoutait Muriel Justis, attachée de communication du festival « Et à la Cinémathèque, nous avons dû déplacer la projection de « Noche de fuego » de Tatiana Huezo dans la grande salle. La première projection, lancée dans la petite salle, ayant eu à l'évidence un nombre de places trop réduit. Quant aux documentaires, ces plongées directes sur le monde, intéressent de plus en plus le public. Et dans ce genre, nous avons enregistré visiblement plus d'entrées que lors des précédentes éditions. »

« Tótem », Prix du public Coté palmarès, c'est le cinéma mexicain qui a glané le plus de prix. Ainsi, « Dos estaciones » (« Deux saisons ») du mexicain Juan Pablo Gonzales a remporté le Grand Prix Coup de Cœur. Troublante, l'histoire de cette femme qui se bat comme une lionne pour sauver sa distillerie de tequila et maintenir les emplois de tous ceux, qu'en patronne à visage humain, elle fait travailler mais aussi protège, comme la mère d'une grande famille. Un rôle interprété par Teresa Sánchez, exceptionnelle, tout en retenue, mais dégageant une vraie émotion.

Public bouleversé

Ensuite, c'est la tendre et douce Sol, fillette de 7 ans qui observe sa famille préparer une fête d'anniversaire pour son jeune papa gravement malade, qui a bouleversé le public et c'est tout naturellement qu'il a donc donné le Prix du Public La Dépêche du Midi à « Tótem » de la mexicaine Lila Avilés. Troisième couronnement mexicain avec « Zapatos Rojos » de Carlos Eichelmann Kaiser. Ce film sur la violence faite aux femmes repart avec deux Prix : celui des Electriciens Gaziers et celui du Rail d'Oc.

Par ailleurs, le cœur du jury des lycéens ayant balancé entre deux films, ils ont attribué leur Prix à « Carvão » film brésilien de Carolina Markowicz « Parce qu'il rallie humour noir, action, violence et engagement ». Et séduits par le souffle sauvage de la pampa, l'interprétation du jeune comédien Ignacio Quesada et par cette terrible analyse de ce qui est une barbarie d'aujourd'hui, ils ont donné une Mention spéciale à « La barbarie » de l'argentin Andrew Sala. Notons que « Carvão » a également obtenu le prix de la Critique Internationale et que le prix de la Critique est allé au colombien « Anhell 69, « Une symphonie intime sur la mort et l'amour. » selon le jury. Enfin le Prix Ciné + revient au Chilien « Brujeria », récit fantastique d'une émancipation.

Côté documentaire, le Prix des Rencontres de Toulouse revient au colombien « La Bonga » de Canela Reyes et Sebastián Pinzón Silva. Le Prix du Public « La Dépêche du Midi » est allé au Mexicain « Mamà » de Xun Sero. On termine avec le Mexique, encore, avec le Prix Signis donné « La colonial » de David Buitrón Fernández. Là, le réalisateur a filmé avec émotion bienveillance et beauté les regards et les gestes quotidiens des résidents de La Colonial, grande demeure située dans un quartier populaire de Mexico où que sont accueillis tous les gens de passage, et notamment les exclus.

Nicole Clodi

Accueil / France - Monde / Vie pratique - conso

La réalisatrice de 'Chili 1976' au Régent pour 'Cinélatino'



Manuela Martelli.DDM, R B



Vie pratique - conso

Publié le 03/04/2023 à 05:09



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/02:39

Le cinéma Régent de Saint-Gaudens recevait La réalisatrice chilienne, Manuela Martelli, était l'invitée du Régent pour une l'avant-première de son premier long métrage, "Chili 1 76".

Qu'est-ce qui vous a poussé à réaliser Chili 1 976 ?

L'histoire de ma grand-mère maternelle m'a inspiré. Je ne l'ai pas connue, mais ma famille m'a raconté des anecdotes. En regroupant ces petits bouts d'histoire, j'ai pu découvrir une femme, mère de trois enfants, qui s'est mariée jeune.

Durant les trois dernières années de vie, qui coïncident avec la dictature militaire, elle est entrée en dépression. Réaliser ce film est une manière d'analyser sa dépression non comme un mal-être individuel mais plutôt comme un mal-être social.

Carmen est le personnage central de votre film. Comment avez-vous construit cette héroïne ?

Ma grand-mère est ma première source d'inspiration. J'ai dû faire des recherches supplémentaires sur l'histoire du Chili. C'était une grande opportunité d'échanger notamment avec des femmes qui ont eu des trajectoires de vie différentes durant la dictature. Le personnage de Carmen est une espèce de Frankenstein de toutes ces femmes que j'ai rencontré.

Il y a une impression que ce qui se joue dans ce long métrage pourrait être transposé dans l'actualité du Chili. Qu'en pensez-vous ?

Ce film traduit la réalité actuelle au Chili : une société divisée en classes sociales, en races... Il y a également la question de la mémoire et de la transmission aux générations suivantes.

Lors de la première du film au Chili, l'intérêt des jeunes autour de l'époque de la dictature m'a émue. Cela montre que la transmission des histoires durant la dictature ne s'est pas faite. La génération dont je suis l'héritière ne voulait pas parler de cette époque-là. C'est un traumatisme. Nous avons également au Chili une grande blessure car nous n'avons pas jugé et puni les responsables de la dictature militaire, même pas Pinochet.

Comment s'est passé le tournage ? Et combien de temps vous a-t-il fallu pour réaliser le film ?

J'ai mis 7 ans à réaliser le film. J'avais rencontré Aline Küppenheim sur de précédents tournages et j'ai écrit le rôle de Carmen pour elle. La coproduction entre l'Argentine et le Chili nous a permis de profiter des paysages argentins. Ça a

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Marathon cinématographique, ce dimanche 2 avril, à Cinélatino



La série événement "Turbia" : quand l'eau vient à manquer / DR



Cinéma, Toulouse

Publié le 01/04/2023 à 11:30



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/02:43

À Toulouse, le festival Cinélatino se clôture en beauté, ce dimanche 2 avril, avec les projections des films primés mais aussi l'intégrale d'une série événement colombienne

C'est fini mais ça continue: ce dimanche 2 avril en cet ultime jour de festival, Cinélatino déroule une programmation digne des grands jours. Ainsi, notons d'abord, à la Cinémathèque (à 17h et 19h) et à l'ABC (à 17h30 et 19h30), la projection des films primés (1) lors de la cérémonie de clôture hier soir. Par

en première française son documentaire

« Canción a una dama en la sombra ». L'échange épistolaire, pendant la guerre d'Espagne de Soledad, restée au pays et de son mari Armand, exilé en France et qui ne reviendra pas. À l'ABC, à 15h50, « Vincenta B », beau portrait d'une Cubaine médium. Plusieurs projections également au Cratère dont « Utama, la terre oubliée » (à 18h25) Prix des lycéens Cinélatino 2022, ou « Mon pays imaginaire » de Patricio Guzmán (à 15h45). Pour les enfants à 15h « Les petites histoires de l'Amérique Latine », accompagnées d'un jeu sont proposées à la Médiathèque Grand M.

Enfin, Cinélatino a mis en place ce dimanche après-midi un véritable marathon cinématographique. avec la projection de l'intégrale en six épisodes de « Turbia », mini-série événement colombienne. réalisée par un collectif de six jeunes réalisateurs colombiens. Dystopie terriblement actuelle, qui parle bouleversement climatique et révolte sociale, « Turbia » se déroule en 2023 à Cali alors que la ville souffre d'une sécheresse monumentale. Assoiffée, elle est plongée dans la violence et la corruption. En six épisodes qui finissent par s'entrelacer, « Turbia » explore à chaque fois une partie différente de la ville... Un dernier pour la route ? « Argentina 1985 », Golden Globe du meilleur film étranger sera à apprécier au Pathé Wilson à 18h35 .

« Turbia » dimanche 2 avril au Pathé Wilson : à 14h00 (épisodes 1,2,3) et à 16h10 (épisodes 4,5,6). Programme complet: www.cinelatino.fr

(1) Les films primés avec la salle et l'horaire des projections seront affichés sur le site Cinélatino, dès 21 heures, samedi soir 1^{er} avril (www.cinelatino.fr)



Nicole Clodi

Cinélatino : la dictature au Chili vue par Manuela Martelli



Jeune actrice dans « Mon ami Machuca » en 2003, Manuela Martelli est réalisatrice du thriller politique « Chili 1976 » sélectionné à Cannes et présenté à Cinélatino. Rencontre.

Pourquoi être passée d'actrice à réalisatrice ?

Manuela Martelli : En fait, c'est un passage très naturel car j'ai toujours voulu réaliser. Être actrice a été une façon de découvrir le cinéma de l'intérieur. Réaliser un film, c'est la continuation de mes jeux d'enfants lorsque je jouais avec des petits personnages. Pour moi, réaliser c'est cela : raconter une histoire en mettant en place des personnages, en leur faisant vivre des situations, en montant des scènes...

Dans « Mon ami Machuca », la dictature est vue à travers le regard d'un enfant de la

31 MARS 2023 - TOULOUSE

bourgeoisie. Dans « Chili 76 », elle est perçue à travers celui d'une femme, bourgeoise de cinquante ans. L'idée était que ces deux films se fassent écho ?

Tout est connecté, c'est certain, à un niveau inconscient. Mais « Chili 76 » vient de l'histoire de ma grand-mère, décédée en 1976. Ma grand-mère a eu une vie très conventionnelle. Mariée jeune, des enfants, elle était une femme au foyer comme des milliers d'autres, qui vivait suivant les codes de l'époque, subissant ce que j'appelle une « répression domestique ». Puis un jour, ma grand-mère s'est intéressée à autre chose que son foyer. Elle s'est inscrite dans une école d'art et cela a créé d'énormes conflits dans sa vie de femme de la bourgeoisie. Cet éveil de sa sensibilité, cette ouverture sur le monde extérieur ont eu pour conséquence une grave dépression et j'ai appris, très tard, qu'elle s'était suicidée. « Chili 1976 » c'est cela : la recherche d'un lien entre ces deux répressions, domestiques et politiques, qu'ont vécues les femmes durant ces années. En outre, 1976 a été la plus sanglante année de toute la dictature Pinochet.

Dans le film, la violence est toujours perçue de l'intérieur. D'une maison, d'un commerce...

Il faut savoir que la violence a tellement fait partie du quotidien des Chiliens que maintenant nous y sommes quasiment insensibles. On voit en permanence des images atroces à la télé et ça passe comme si de rien n'était. Je suis partie de l'espace intime en voulant montrer comment se filtre le contexte politique quand il est perçu de l'intérieur d'une maison. Comment, aussi, naît la terreur quand on ne sait que confusément ce qui se passe. Avec la paranoïa qui vient avec. Au quotidien, la violence sous Pinochet c'était cela : on entendait des cris dans la rue de gens enlevés, puis plus rien.

Les réactions au Chili pour ces deux films ?

Pour « Mon ami Machuca », on ne s'attendait pas du tout à ce succès ! À sa sortie, en 2003, on parlait peu de la dictature, c'était encore à vif et ce film qui la montrait à travers le regard d'un enfant, c'est-à-dire innocent, apolitique. « Chili 1976 » est sorti à l'automne dernier. Le film a eu moins de succès d'autant plus qu'il y a une frange de gens, toujours aux manettes du pouvoir, qui insistent : « Pourquoi parler encore de la dictature, c'est du passé... »

Propos recueillis par Nicole Clodi

« Mon ami Machuca », samedi 1er avril à 11h au Cratère. « Chili 1976 », actuellement au cinéma ABC, au Rex Blagnac, au Lumière l'Union et à l'Autan Ramonville.

31 MARS 2023 - COLOMIERS

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Colomiers. Cinéma : séances exceptionnelles à Grand Central

ABONNÉS 



"Pour l'honneur" avec Solène Hebert, Olivier Marchal et Mathieu Madenian. DR.



Cinéma, Colomiers

Publié le 31/03/2023 à 05:13



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/01:26

Vendredi 31 mars à 20 heures, le film "Las Hijas" fera l'objet d'une projection exceptionnelle en VOST suivie d'une rencontre avec le producteur du film et la réalisatrice Kattia G. Zúñiga, qui signe là son premier long-métrage. Elle-même actrice, elle rejoint le mouvement des "réalisActrices" avec ce conte tendre sur la sororité. Avec talent, puisque Las Hijas est en compétition dans la catégorie long-métrage de fiction au festival Cinélatino.

Samedi 1er avril à 17 h 20, "Pour l'honneur" sera présenté en avant-première, en

31 MARS 2023 - COLOMIERS

présence de son réalisateur Philippe Guillard et de son acteur principal Olivier Marchal. Cette comédie met en scène une impitoyable guerre de clochers, symbolisée par un solide derby entre deux clubs de rugby. L'arrivée inattendue de demandeurs d'asile va changer la donne...

Dimanche 2 avril à 15 h 50, le film d'aventures "Les Trois Mousquetaires : D'Artagnan", de Martin Bourboulon, avec François Civil, Vincent Cassel et Romain Duris, sera présenté en avant-première. Du Louvre au Palais de Buckingham, des bas-fonds de Paris au siège de La Rochelle, une poignée d'hommes et de femmes vont lier leur destin à celui de la France.

Lundi 3 avril à 20 h 45, le film surprise Art et Essai du mois sera présenté en avant-première. Adaptation d'un roman autobiographique, il retrace l'histoire d'un militant politique de mai 1968.

Tarifs : 6 € la séance (- 14 ans, 4,50 €).

Cinélatino : « La barbarie » ou la dure loi de la pampa



Présenté en première mondiale au festival Cinélatino, « La barbarie », d'Andrew Sala, nous amène au fin fond de la pampa argentine dans un élevage de bovins où des vaches meurent mystérieusement...

Les amis des animaux et combattants de la souffrance animale auront du mal dès les premières images. Sous les yeux d'un garçon adossé à une barrière, des jeunes veaux sont castrés à vif. Et quelques instants plus tard, c'est un seau rempli de testicules que ce même garçon amène à une famille d'Amérindiens, visiblement employée de cet élevage. Nous sommes dans la pampa argentine, Far West sud américain, chez un gros éleveur de bovins et Nacho, 18 ans, vient d'arriver sans prévenir chez son père. À cause d'une dispute de trop avec sa mère à Buenos Aires ? L'accueil du père, patron de la propriété, est aussi doux et tranchant que le couteau castrateur : « Tu ne m'as pas prévenu, tu passes la nuit et tu reprends le bus ». Mais le lendemain une vache, une de plus, est retrouvée morte, sans aucune explication. Ni attaquée par des chiens, ni malade. Et ceci est d'autant plus inquiétant que la vente aux enchères de l'année a lieu dans quelques jours et que pour faire des ventes fructueuses, le père a besoin de montrer des animaux sains, sans mauvaise rumeur sur leur dos. Alors, il

demande à Nacho de rester jusqu'à la vente. D'ouvrir l'œil pour comprendre ce qui se passe...

Construit comme un thriller

Nacho avait connu ce monde enfant, avant la séparation de ses parents. Il avait joué avec les enfants de la famille de paysans employée sur l'élevage. Mais, là tout a changé, ils ne sont plus du même côté de la barrière, ce qu'il a du mal à comprendre, lui citadin figé sur ses souvenirs d'enfance. Si jeune, sa meilleure est déjà devenue maman... Alors, petit à petit, le jeune homme, troublé, va découvrir la violence d'un monde où les hommes sont traités avec la même dureté que les animaux. Conditions de travail, d'hébergement, inégalités, rapports d'autorité et de domination... Et si c'était cela, aujourd'hui la barbarie, dans cette pampa sans foi ni loi.

Construit à la manière d'un thriller, présenté en première mondiale à Cinélatino, « La barbarie » qui a obtenu à Toulouse en 2021 le Prix cinéma en construction, sera présenté à chaque séance par son réalisateur Andrew Sala.

Nicole Clodi

Projections en présence du réalisateur, jeudi 30 mars à 20h30 au Studio 7 à Auzielle et vendredi 31 mars à 20h15 à la Cinémathèque (69, rue du Taur), Toulouse.

MONSEMPRON-LIBOS

Rencontre avec le cinéma latino

Après le beau succès du festival « Ciné culte », le cinéma Liberty reprend, du 29 mars au 3 avril, sa collaboration avec les Rencontres d'Amérique latine, Cinelatino, et Cinephilae. Au cours de la semaine, il diffusera cinq films, tous en version originale sous-titrée. « Alis » et « Les rois du monde » sont deux films colombiens qui s'intéressent à la vie des jeunes enfants ou adolescents des rues de Bogota. Huit filles inventent leur camarade Alis pour sortir de

leur condition tandis que les rois du monde sont cinq enfants confrontés aux militaires qui ont expulsé leur grand-mère et veulent récupérer leur bien.

Le film argentin « Camila sort ce soir » s'intéresse aussi à une adolescente rebelle confrontée aux problématiques actuelles : l'avortement, les harcèlements, les pressions paternalistes et celles de l'Église, la corruption... « Tinnitus » est un film brésilien. Il raconte le com-

bat d'une plongeuse victime de bourdonnements pour reprendre la compétition. Une soirée exceptionnelle aura lieu jeudi 30 mars à 20 h 30. Le public pourra rencontrer Manuela Martelli, la réalisatrice du film « Chili 1976 », qui raconte la prise de conscience politique d'une jeune femme de la bourgeoisie pendant la pire année de la dictature de Pinochet.

M. D.

Plus d'informations sur www.cine-liberty.fr

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Lavelanet. Cuba en clôture du festival Ciné latino au Casino



Face à un système bureaucratique inflexible, Juanchin est contraint à un parcours rocambolesque de démarches administratives. DR.

[f](#) [t](#) [in](#) [v](#) [e](#)

Cinéma, Lavelanet

Publié le 29/03/2023 à 07:28



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/01:43

Le film "La mort d'un bureaucrate", réalisé par Tomas Gutierrez Alea, est à (re) découvrir ce dimanche 2 avril à 18 heures, en présence de Sébastien Gayraud, conférencier et spécialiste du cinéma cubain, lors de la cérémonie d'ouverture de l'édition 2023 du festival Ciné latino au Casino de Lavelanet.

Lors de la cérémonie funéraire, la machine fabriquant à la chaîne les machines à écrire cubaines, son patron chante ses derniers vœux.



Ne ratez plus jamais une nouveauté !

Non merci

Recevoir des notifications !

du prolétariat. Enterré avec son livret de travail, comme preuve de son dévouement au socialisme, Francisco prive, malgré lui, sa veuve de l'accès à sa pension de réversion.

Face à un système bureaucratique inflexible, son neveu Juanchin est contraint d'entreprendre une série rocambolesque de démarches administratives et de combines afin d'exhumer, puis de remettre en terre son oncle.

Réalisé quelques années seulement après la Révolution Cubaine, et tourné sous le régime de Fidel Castro, "La mort d'un bureaucrate", de Tomas Gutierrez Alea, est une satire audacieuse, alliant rire et suspense. Pourvu d'une grande beauté esthétique et d'une mise en scène surprenante, le cinéaste joue avec les codes cinématographiques, passant du burlesque à l'épouvante, et usant même d'une technique proche de la rotoscopie* pour octroyer à des prises de vue réelles un aspect digne du cinéma d'animation.

Tourné dans la capitale cubaine, ce film est devenu le spectre d'un monde disparu, mais demeure une œuvre d'une grande actualité sur notre monde rendu prisonnier d'un système administratif chaotique et tentaculaire.

** Processus de création de séquences animées en dessinant image par image sur des prises de vue en direct.*

Cinélatino : la lumineuse fillette de « Totem »



À la Berlinale où il était en compétition, le film avait fait belle impression. Présenté en première française, lundi à Cinélatino, « Tótem », deuxième film de la réalisatrice mexicaine Lila Avilés a fortement touché le public.

Sol, 7 ans, passe la journée dans la maison de son grand-père où toute sa famille est réunie pour préparer une grande fête pour l'anniversaire de Tona, son jeune papa, couché dans une chambre, très malade. Jusqu'à la fête du soir, Sol, ne pourra pas voir son père, trop fatigué pour se montrer ainsi à la fillette. Nous sommes ici dans une famille de la classe moyenne, cultivée – beaucoup de livres sur les rayonnages – et la fillette, solitaire, pensive, va d'une pièce à l'autre et observe les préparatifs survoltés de la fête.

A hauteur d'enfant

Filmé à hauteur d'enfant, « Tótem » raconte à la fois, la célébration de la vie et l'approche de la mort par une famille. « Un sondage a révélé que ce qui inquiétait le plus les gens, c'est la mort et la souffrance d'un de leurs proches » expliquait Montserrat Marañón, une des actrices du film à l'issue de la projection. Alors, chacun ici essaie trouver sa solution. On est au Mexique et une tante fait venir une exorciste pour chasser les mauvais esprits de la maison. La scène est montrée avec humour. Sera posée la question de la chimio – trop chère et dévastatrice- et Sol, au fil des heures, va comprendre qu'elle ne connaîtra jamais vraiment ce père talentueux – il est artiste peintre- que ses amis décriront le soir durant la fête, comme le « plus beau du lycée

». Loin des habituels films choraux qui se sentent obligés de balancer, à un moment, une scène de dispute ou d'hystérie, « Tôtém » se cale sur toute la sensibilité et la douceur d'une enfant. Il y a l'amour qui unit cette famille organique. Avec une écriture subtile, chaque membre des trois générations existe et avec une retenue touchante, se révèle avec authenticité.

Nicole Clodi

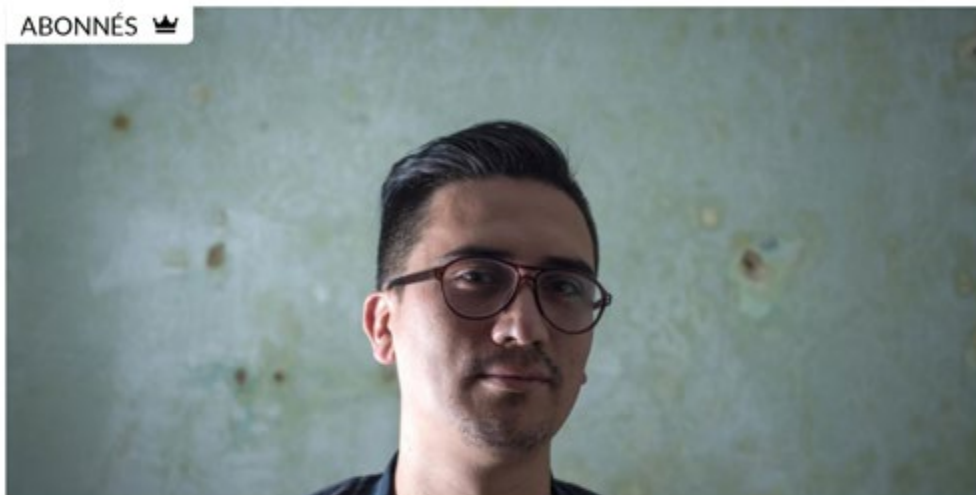
Mercredi 29 à 18h au cinéma l'Autan Ramonville Saint-Agne et jeudi 30 mars à 19h35 au Pathé Wilson.

29 MARS 2023 - CASTRES

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Castres. Andrés Ramírez Pulido présente son film au Lido

ABONNÉS 



Andrés Ramírez Pulido

Cinéma, Castres

Publié le 29/03/2023 à 10:02



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/01:22

Depuis quelques années, la Casa d'Espana a noué un fructueux partenariat avec le festival toulousain Cinélatino. Ce qui permet, en association avec Les Cinglés du cinéma, d'accueillir au cinéma le Lido de Castres des réalisateurs d'Amérique latine.

C'est ainsi que l'an passé la réalisatrice mexicaine Angeles Cruz était venue présenter son film, l'excellent Nudo Mixteco. Cette année, dans le cadre de la 35e édition de Cinélatino, la Casa d'Espana et les Cinglés du Cinéma créent

29 MARS 2023 - CASTRES

l'événement en invitant le réalisateur colombien Andrès Ramírez Pulido. Il présentera, ce jeudi 30 mars à 20 h 15, son premier long métrage L'Eden Grand Prix de la semaine de la critique et Prix SACD du festival de Cannes 2022.

Le film nous plonge dans un centre expérimental pour mineurs, étonnante prison à ciel ouvert, en pleine forêt tropicale. C'est une fiction. Dans ce décor superbe et menaçant sont parqués des jeunes ados meurtris par la violence familiale et coupables de crimes impensables à leur âge. Ils sont soumis à des conditions de vie précaires et d'étranges exercices thérapeutiques.

Andrès Ramírez Pulido a essentiellement travaillé avec des acteurs non professionnels dont il dit qu' "ils ont eu une vie assez proche de celle de leur personnage".

Dans la continuité de ses courts-métrages, les thèmes de l'abandon, de la violence ou de l'absence d'un père qui marquent un enfant sont habilement traités.

Tarif habituel ou 5,20 € avec la carte de membre Cinglés du Cinéma.

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Soirée ciné-hispanophone demain à Fleurance

ABONNÉS 



Soirée ciné avec Hispano'Ando demain.Photo DR.

[f](#) [t](#) [in](#) [p](#) [e](#)

Cinéma, Fleurance

Publié le 28/03/2023 à 05:15



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/00:57

Le cinéma Grand Angle à Fleurance, en partenariat avec l'association Hispano'Ando, propose un 2e film en ce mois de mars, demain, à 20 h 30, avec la projection de "Chili 1976", de Manuela Martelli, réalisatrice chilienne, en version originale sous-titrée. Ce film a été sélectionné au 35e Festival ciné-latino de Toulouse. Trois ans après le coup d'état du 11 septembre 1973, c'est la prise de conscience d'une jeune bourgeoise, Carmen, de la dictature "pinochetiste". Manuela Martelli s'est fait connaître très jeune au cinéma en tant qu'actrice, elle

n'a jamais cessé de jouer, notamment aux côtés d'Aline Kuppenheim, actrice principale de ce premier long-métrage. Et elle passe à la réalisation avec son premier court-métrage, "Apnea". Avec d'autres réalisatrices latino-américaines, Manuela Martelli fait partie d'une session spéciale au Festival de Toulouse, "Réaliactrices". A l'issue de la projection, il y aura un échange pour ceux qui le souhaitent.

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Invitée de Cinélatino, Tatiana Huezo l'affirme : « Mes films donnent une voix à ceux qui ne sont habituellement que des chiffres »

ABONNÉS 



Tatiana Huezo. / - Francisco Muñoz

Cinéma, Fêtes et festivals, Haute-Garonne

Publié le 27/03/2023 à 17:11



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/04:24

La Salvadorienne Tatiana Huezo, à laquelle le festival Cinélatino consacre sa section Otra mirada, sera mardi 28 mars à la Cinémathèque de Toulouse pour une rencontre avec le public.

Son regard est unique et puissant. À la fois lucides, tendres, poétiques, politiques, les films de Tatiana Huezo portent avec une immense délicatesse les voix des victimes de la violence et de la terreur qui règnent au Mexique et au Salvador, son

pays de naissance. Explications d'une cinéaste remarquable.

Vous êtes présentée en catégorie Otra Mirada. En quoi, selon vous, vos films portent « Un autre regard » ?

Je crois que le plus intéressant que puisse transmettre une œuvre d'art et en particulier le cinéma, c'est un regard personnel sur le monde. Le regard signifie ce que le cinéaste porte en lui, ce qu'il est, ce qu'il a vécu, quels sont ses rêves et ses cauchemars. Et de quel endroit il parle. Quand je regarde un film, j'aime imaginer qui me raconte cette histoire. Alors, cette Otra Mirada, c'est mon regard. Avec mon enfance jusqu'à l'âge de 4 ans au Salvador. Et mon départ, pour cause de guerre, au Mexique où je vis, que j'aime et qui est mon pays.

Vos thèmes : la violence les terreurs et les injustices au Salvador et au Mexique...

Depuis une quinzaine d'années, au Mexique comme au Salvador, la violence s'est encore plus ancrée dans la vie quotidienne des habitants. Jusqu'à tout obscurcir. Elle sème la terreur dans tous les milieux. Au Mexique, les cartels de narcotrafiquants ont tout corrompu. Ils enlèvent les gens pour leur servir de main-d'œuvre, ils tuent en embauchant des sicarios (tueurs à gages) pour régler leurs comptes. Il y a aussi un trafic, sexuel, de femmes. Au Salvador, ce sont bandes de jeunes, les maras, qui ont divisé le pays en territoires sur lesquels ils règnent. Ils pillent, rackettent les commerçants, établissent des péages pour rentrer dans les quartiers, enrôlent des enfants dans leurs actions... Le gouvernement les emprisonne comme des bêtes. Mais la cause de tout cela, c'est la situation du pays, dont les besoins de base-nourriture, santé, éducation- ne sont pas assurés.

Vous parlez des victimes, pas des coupables...

Mes films ne sont pas accusateurs. Ils donnent une voix, un visage, aux victimes qui habituellement ne sont que des chiffres. On compte plus de 100 000 disparus au Mexique. J'essaie de comprendre ce qui se passe à l'intérieur des personnes.

Ce que c'est que vivre ainsi dans une terreur constante, en ne sachant pas si ses propres disparus sont morts ou vivants. Ainsi, mon film « Tempestas », à travers l'histoire terrible de deux femmes, parle de ce que signifie la peur. De ce qu'elle implique dans la vie d'un être humain, de ce qu'elle paralyse. Et comment elle peut, aussi, être un moyen de contrôle des êtres.

Dans vos films, vous faites un pas de côté, vous ne montrez jamais directement la violence...

J'essaie de m'éloigner des représentations directes de la violence. Pour rester dans l'évocation, le sensoriel, l'image et le son, pour que le spectateur complète avec son imagination. Montrer tout entraîne une limitation à la perception des choses. Pour que le spectateur ressente ce que vivent ces gens, il faut lui laisser la place de convoquer ses propres peurs. Pour moi, la forme d'un film, c'est très puissant. La forme, c'est en soi un contenu.

Vous êtes également jurée pour le Grand Prix Coup de Cœur. Vos critères pour l'attribution d'un prix ?

Je réagis en jurée et spectatrice. J'attends d'un film qu'il m'amène dans un voyage sensoriel et émotionnel. Et qu'il me fasse voir et sentir une autre réalité.

Rencontre avec Tatiana Huezo, mardi 28 mars à 19h30 à la Cinémathèque (69, rue du Taur), Toulouse. Entrée libre. Films projetés à la Cinémathèque : « Tempestas » (mardi 28 à 17h40, mercredi 29 à 15h05 et vendredi 31 à 16h15) « Noche de fuego » (mardi 28 à 20h45 et samedi 1er avril à 15h35) et « El lugar mas pequeño » (mercredi 29 à 18h55 et vendredi 31 à 14h40). Ainsi qu'un programme de 4 courts-métrages très représentatifs de son travail (mardi 28 à 12h, vendredi 31 à 18h10).

27 MARS 2023 - AX-LES-THERMES

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Ax-les-Thermes. L'avant-première du film d'André Téchiné vendredi



Une édition de La Dépêche a été spécialement imprimée pour les besoins du film d'André Téchiné.DR.

f t in p e

Cinéma, Ariège, Ax-les-Thermes

Publié le 26/03/2023 à 05:09



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/02:09

C'est un événement qui aura lieu vendredi 31 mars au théâtre du Casino d'Ax-les-Thermes. La salle accueillera l'avant-première du film "Les Âmes sœurs", réalisé par le Tarn-et-Garonnais André Téchiné et tourné notamment en Ariège.

David, lieutenant des forces françaises engagées au Mali, est grièvement blessé dans une explosion. Rapatrié en France, il souffre d'amnésie et commence une longue convalescence sous le regard dévoué de sa sœur Jeanne.

Dans la maison familiale à Orgeix, entre montagnes et lacs, Jeanne tente de raviver sa mémoire, mais David ne paraît pas soucieux de se réconcilier avec celui qu'il était.

Un long métrage d'une heure vingt dont la sortie nationale dans les salles obscures est prévue le 12 avril 2023. En attendant, le spectateur pourra s'amuser à reconnaître tout ou partie du décor de la haute Ariège, de personnalités locales mais aussi de rencontrer une partie de l'équipe du film, présente pour l'occasion. Une billetterie est mise en ligne si vous souhaitez réserver vos billets à l'avance.

Dans le cadre du "Ciné latino" et des 35es rencontres qui ont lieu à Toulouse, une série de films est diffusée du 24 mars au 2 avril 2023 au cinéma d'Aix-les-Thermes.

Rendez-vous ensuite lundi 27 mars à 20h30 au théâtre du Casino pour la diffusion de "Soy Nino", un film documentaire réalisé par Lorella Zilleruelo, sorti en 2022. Le film dure 1 h 03

En résumé, Bastian, jeune Chilien trans traverse une période difficile de son adolescence.

Lorena sa cousine va le suivre de ses 12 à ses 18 ans et ainsi filmer les bouleversements intimes que traversent lui et sa famille. Durant ce temps de cristallisation et de clivages socio-politiques, le film tisse le portrait intime de son cousin, une petite fille qui a choisi de devenir un homme."

Le lundi 2 avril, c'est un documentaire réalisé par Manuella Maetelli, "Chili 1976", qui sera diffusé à 20h30 au théâtre du Casino. C'est à un véritable thriller plein de suspense que nous convie Manuela Martelli. Avec beaucoup de subtilité, sans jamais forcer le trait, avec une utilisation intelligente du hors-champ, elle nous montre l'atmosphère pesante qui régnait à l'époque sur le Chili.

26 MARS 2023 - SAINT-GIRONS

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Saint-Girons. Ciné Latino, un autre cinéma avec Ciné 9



Rendez-vous à Max Linder pour le Ciné Latino. DDM



Cinéma, Fêtes et festivals, Ariège

Publié le 26/03/2023 à 05:09



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/01:51

En marge des 35e Rencontres de Toulouse autour du festival Cinélatino, qui se déroule du 24 mars au 2 avril, Ciné 9 organise la projection du film "Alis" réalisé par Clare Weiskopf et Nicolas Van Hemelryck, mardi 28 mars à 20 h 45, salle Max-Linder.

La réalisatrice, présente ce soir-là, participera à une séance d'échanges avec le public. Le film a reçu le prix du meilleur film à la Berlinale 2022.

"C'est un documentaire colombien très intéressant, très fort et émouvant, profondément positif", narre Monique Lacoste, vice-présidente de Ciné9 et plus particulièrement en charge de l'activité de l'association de ce côté-ci du Col del Bouich. Cette projection est l'illustration du prolongement de l'implication de l'association en faveur d'un autre cinéma, plus engagé.

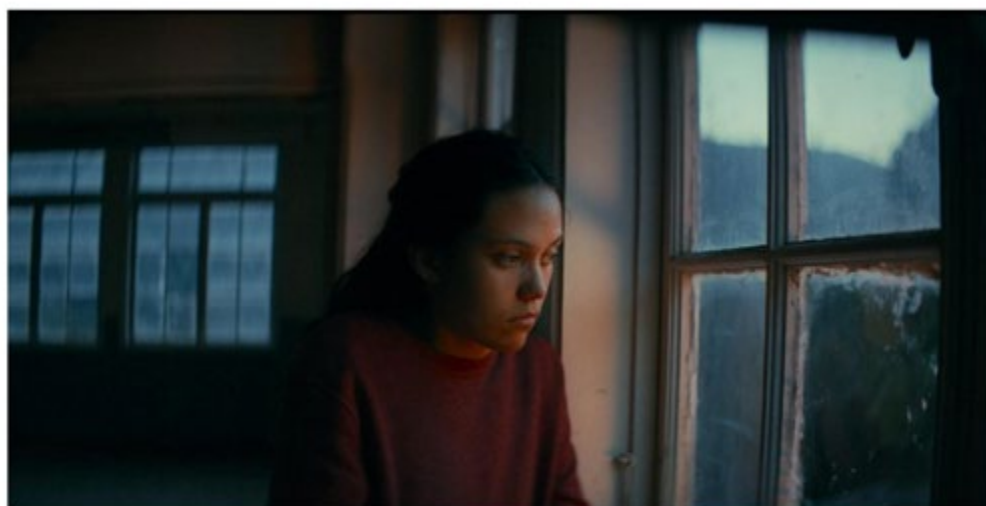
Une programmation éclectique

Ainsi, en janvier, Ciné 9 a participé au festival Cinéma et droits de l'Homme, à la Fête du court métrage et est régulièrement partenaire de l'Acid (Association pour la défense d'un cinéma indépendant), pour des projections en présence des réalisateurs. "L'association Ciné 9 est née du côté d'Aix-les-thermes et Tarascon en 2006, puis s'est déployée sur Saint-Girons depuis 2010, évoque Monique Lacoste. Elle tente de promouvoir en Ariège un cinéma art et essai de qualité". Désormais à Max-Linder, salle labellisée Art et essai, trois séances par mois sont programmées : les 4ème jeudi et 2e vendredi mais également le dimanche, à 17 heures.

Les adhérents et les sympathisants sont régulièrement informés de la programmation de Ciné 9 grâce à un programme mensuel envoyé par mail. Toutefois, nul besoin d'être adhérent de l'association pour assister à ces projections, ouvertes à tous publics. Car s'adresser à un public varié est bien le souhait de l'association au travers d'une programmation éclectique. Toujours de qualité.

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

« Blanquita » : la voix de la justice



"Blanquita" de Fernando Guzzoni / DR

JUSQU'AU 29/03/2023

AU DÉPART DE TOULOUSE



Cinéma, Toulouse

Publié le 24/03/2023 à 19:18

[Écouter cet article](#)

Powered by ETX Studio

00:00/02:49

Primé à Venise, ce thriller politique et social, inspiré d'une scabreuse affaire judiciaire qui s'est déroulée au Chili en 2003, est présenté aujourd'hui samedi 25 avril à Cinélatino

Peut-on mentir pour dénoncer un crime qui s'est réellement déroulé ? Quelle est la place de la vérité dans la recherche d'une justice ? Quel rôle et quel poids ont les médias et les pouvoirs politiques et religieux dans la poursuite de la vérité ? Où se situe l'impunité des puissants ? Ces questions sont au cœur de « Blanquita » de Fernando Guzzoni.

Prix du Meilleur scénario à la Mostra de Venise, ce film qui dénonce les crimes sexuels et qui est aussi thriller politique et mélodrame social, est présenté ce samedi en section Découvertes au festival Cinélatino.

24 MARS 2023 - TOULOUSE

Après « Carne de perro » et « Jesús », Fernando Guzzoni adapte donc à nouveau un fait divers.

« Blanquita », en effet, est inspiré de l'affaire Spiniak qui, en 2003, au Chili, avait défrayé la chronique Chilienne en révélant un réseau pédophile supposé proche du pouvoir. Et en mettant en cause l'éthique des médias sur le traitement de l'affaire.

À Santiago, Blanquita, 18 ans, est revenue avec son bébé dans les bras vivre dans le foyer pour mineur dirigé par le prêtre Manuel Cura. Témoin clé d'une affaire de pédophilie impliquant Pablo Kahn, puissant homme d'affaires, la jeune femme, soutenue et poussée par le père Manuel, se retrouve au centre de l'attention médiatique. Elle a été violée et a assisté, dit-elle, à ces viols d'enfant perpétrés par Pablo Khan. Et des politiques participaient à ces orgies criminelles... En dépit des multiples pressions et des interrogatoires répétés, Blanquita tient bon, persiste et signe, devenant une porte-parole féministe. Mais plus l'enquête avance, moins le rôle de la jeune femme semble clair... Raconte-t-elle toute la vérité ? Ne dit-elle pas, au fond « sa » vérité ? Ne chercherait-elle pas une revanche contre cette classe dominante et arrogante qui, depuis sa naissance, l'a piétinée, méprisée et utilisée ?

Filmé au plus près de son corps ou de son visage, dans des clairs-obscurs qui évoquent les horreurs subies, le récit suit les auditions de Blanquita (impressionnante Laura Lopez Campbell), impliquant le spectateur dans les horreurs de sa vie d'abandonnée du reste du monde et des institutions qui promettaient de la protéger. Deux classes sociales sont ainsi mises face à face, et par-delà le scandale sexuel se dresse le profil d'une société Chilienne toujours en proie à une violence extrême d'un groupe social sur l'autre. Sans limite, sans garde-fou, avec toujours une impunité des puissants, marchant main dans la main.

Nicole Clodi

Projections samedi 25 mars à 21h45 à l'American Cosmograph, le samedi 1er avril à 21 au cinéma Ventura Saint-Geniès-Bellevue et dimanche 2 avril à 11h30 à l'American Cosmograph.



Nicole Clodi
suivre ce journaliste

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Toulouse : Trois films en ouverture, ce soir, pour Cinélatino



"Los reyes del mundo" / DR



Cinéma, Toulouse

Publié le 24/03/2023 à 10:04



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/03:44

À la Cinémathèque, au cinéma ABC et à l'American Cosmograph, deux films de fiction – un Colombien et un Cubain-, et un documentaire brésilien sont proposés ce premier soir du festival des cinémas d'Amérique latine.

Traditionnellement, le festival s'ouvre avec deux films- un long-métrage de fiction et un documentaire- mais ce vendredi soir d'ouverture, le festival Cinélatino a vu plus grand, puisque ce sont trois films, de genre et de style différents mais qui reflètent la couleur et le style cette édition 2023 ,qui sont proposés .

Ainsi, « **Los reyes del mundo** », qui sera projeté ce soir vendredi au Cosmograph à 20h 30 en présence de sa réalisatrice la Colombienne Laura Mora . Ce film (*qui sortira en salles mercredi 29 mars*) nous embarque à Medellin aux côtés d'une bande de cinq gamins des rues. De jeunes chiens perdus sans colliers, sans famille, sans loi qui ne peuvent compter que sur leur amitié .L'un d'entre eux, Rà, reçoit du gouvernement le titre de propriété d'un terrain ayant appartenu à sa grand-mère qui en avait été chassée, comme des milliers d'autres Colombiens, par les paramilitaires. Fous de joie à l'idée d'avoir enfin leur lieu dans lequel ils pourront construire leur royaume, les cinq partent alors à travers le pays et ses montagnes, chercher cette terre promise... Palpitant, entre aventure ,pérégrination adolescente et récit sociologique, ce film aux superbes cadrages, montre la réalité d'une Colombie dévastée par la guerre, les narco trafiquants et la violence des paramilitaires. Entre road-movie et fable aussi, avec ses visions oniriques et poétiques. Comme l'image ,récurrente, de ce cheval blanc, pur, fier et libre...

Proposé à 21h au cinéma ABC, en présence de son réalisateur Carlos Lechuga et de l'actrice Linnett Hernandez Valdès , magnétique, le film cubain « **Vicenta B** » nous amène à la Havane aux côtés de Vincenta Bravo, 45 ans, une "santera" qui a le don de la voyance et qui communique avec les disparus. Quand son fils part travailler à l'étranger ,Vicenta, perdue, perd son don. Une jeune fille en plein mal-être vient alors la consulter. Mais celle-ci, dépourvue de vision, ne peut l'aider. La jeune fille se suicide par le feu. Et Vincenta, pétrie de remords tente de retrouver la famille de la jeune désespérée. Ce beau portrait de femme est plein d'empathie, comme Vincenta en éprouve pour les autres et chacune de ses consultations, montrant les préoccupations de chacun , est une métaphore de la réalité politique et humaine cubaine .

Le troisième film proposé est « **Amigo secreto** », documentaire de la brésilienne Maria Augusta Ramos à laquelle Cinélatino avait consacré une section Otra Mirada en 2021. Réalisatrice de nombreux documentaires, notamment sur le système judiciaire brésilien, Maria Augusta Ramos a reçu en 2013, le prix de la fondation Helsinki pour les droits de l'homme. Ici,dans « Amigo secreto » elle

23 AU 29 MARS 2023

Cinélatino : un festival immanquable !

La 35^e édition de Cinélatino, du 24 mars au 2 avril, proposera des films, des concerts, des conférences et des rencontres pour prendre le pouls de la production hispanophone.

Longs et courts métrages, fictions et documentaires, espagnols, sud-américains et d'ailleurs, la 35^e édition des Rencontres de Toulouse de Cinélatino proposera un panorama vaste et passionnant de la production cinématographique du moment. Des rencontres, des ateliers, des activités rythmeront ces projections un peu partout dans Toulouse et sa région et bien sûr, à la Cinémathèque, à l'American Cosmograph et à l'ABC.

Programme foisonnant

« Cinélatino opère une véritable radiographie de la création la plus récente. Par-delà le genre et la durée, les choix esthétiques et narratifs, les films sélectionnés contrarient les discours dominants et optent souvent pour des récits intimes qui s'inscrivent dans le réel, ouvrent l'horizon sur les expériences singulières d'habiter le monde », observe Francis Saint-Dizier, président de l'ARCALT (Association Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse), qui pilote l'événement en invitant les curieux et les cinéphiles à « laisser l'imagination guider vos choix ». Il est vrai que la proposition



Les deux héroïnes de « Las Hijas », de Kattia G. Zúñiga (©DR)

est foisonnante. À la lecture de la programmation, on a retenu, pour les films dont les auteurs seront présents à Toulouse, plusieurs films très intéressants. « Les Rois du Monde » (Los Reyes del mundo, 2022), de Laura Mora a déjà glané plusieurs prix. On suit dans cette production notamment colombienne cinq enfants qui vivent dans la rue, jusqu'à la découverte d'un document révélant l'expulsion de leur grand-mère par les militaires d'une propriété qu'ils décident d'aller reprendre... Ancré dans le réel, souvent politique, le cinéma sud-américain et espagnol regarde le monde en face et rend compte avec force des déséquilibres mondiaux. « Deux stations »

(Dos Estaciones) film franco-mexicain de Juan Pablo González qui a reçu le Prix spécial du jury au fameux festival de Sundance l'année dernière, raconte le combat d'une productrice de tequila (Teresa Sánchez) face à l'implantation de grandes compagnies étrangères... « Las Hijas » (Les Filles), de Kattia G. Zúñiga (Panama/Chili, 2023) suit deux sœurs de 14 et 17 ans, qui partent au Panama à la rencontre d'un père absent. En chemin, elle découvriront l'amour, le skateboard, la vie...

Une première mondiale

Du père, il est également question dans « La Barbarie » de Andrew Sala (Argentine/France, 2022),

dans lequel Nacho, 18 ans, fuit les maltraitances pour se réfugier chez son père, éleveur de bovins dans la pampa argentine. Dans ce monde où tout est nouveau pour lui, les vaches meurent mystérieusement, une à une. Nacho va découvrir la « barbarie » d'une organisation du travail inégalitaire... Filmé à la manière d'un thriller, ce long-métrage a reçu le Prix Cinéma en Construction 39 à Toulouse en mars 2021. Cinélatino lui offre sa première mondiale. Suivons le conseil de Francis Saint-Dizier et plongeons dans cette cinématographie diverse, puissante, captivante et rebelle.

Jean-Claude Simon

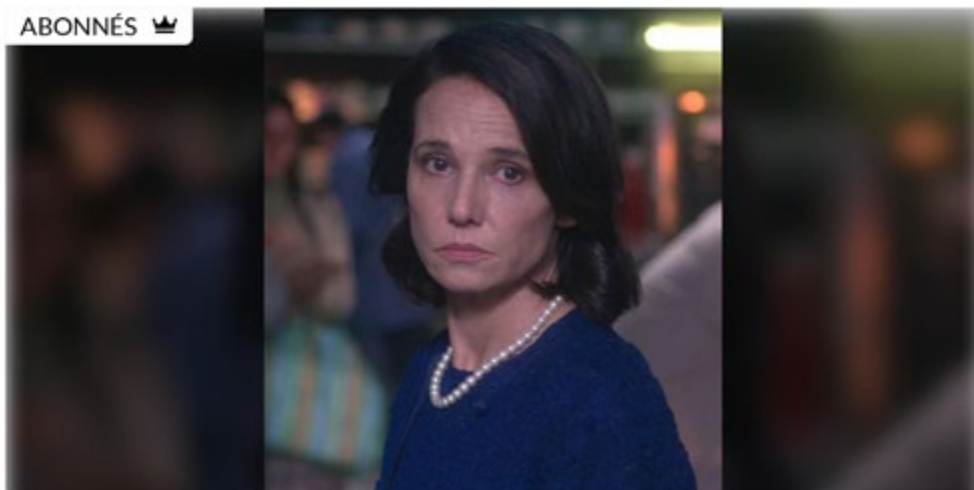
■ Infos : cinelatino.fr

23 MARS 2023

Accueil / Le Villefranchois

'Chili 76' au cinéma en présence de la réalisatrice

ABONNÉS 



Dans le cadre de Cinélatino\L.V.

Le Villefranchois, Cinéma

Publié le 23/03/2023 à 08:09



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/00:50

Dans le cadre du festival Cinélatino en région, le cinéma de Rieupeyroux diffusera le film "Chili 1976", ce samedi 25 mars à 21 heures, en présence de la réalisatrice Manuela Martelli. Une soirée organisée en partenariat avec le festival Cinélatino et l'association Cinephilae. Voici le synopsis : Chili, 1976. Trois ans après le coup d'État de Pinochet, Carmen part superviser la rénovation de la maison familiale en bord de mer. Son mari, ses enfants et petits-enfants vont et viennent pendant les vacances d'hiver.

Lorsque le prêtre lui demande de s'occuper d'un jeune qu'il héberge en secret, Carmen se retrouve en terre inconnue, loin de la vie bourgeoise et tranquille à laquelle elle est habituée... Projection suivie d'échanges qui se prolongeront autour du verre de l'amitié dans le hall du cinéma.

SORTIR

Tout le cinéma de l'autre Amérique

À partir de vendredi, à Toulouse et dans toute la région Occitanie, le festival Cinélatino propose dix jours de cinéma d'Amérique du Sud, avec rencontres, débats et invités.

C'est le cinéma de l'autre Amérique. Et pendant dix jours, à partir de ce vendredi 24, les cinémas et lieux culturels de Toulouse et métropole mais aussi de quarante-trois villes de la région Occitanie vont vibrer au rythme du cinéma d'Amérique du Sud, avec près de quatre-vingt films venus de onze pays : Mexique, Brésil, Chili, Cuba, Argentine, Colombie, Pérou, Bolivie, Costa Rica, Panama, Honduras. « Notre but, c'est encore et toujours de faire connaître cette cinématographie si riche, si diverse mais peu distribuée. De la soutenir et l'aider à se construire. Et ainsi, avec Cinélatino, plus grand festival d'Europe consacré au cinéma sud-américain, faire rayonner Toulouse sur la scène nationale, internationale et sur le continent sud-américain » soulignait Francis Saint-Dizier, son président, lors de la présentation du festival. Sur les trois films présentés en ouverture vendredi soir, deux reflètent la tonalité de cette édition qui célébrera particulièrement les femmes, la Colombie et le Brésil. Avec trois sections : « Réalisatrices » avec des films de quatre actrices devenues avec brio réalisatrices, (Manuela Martelli, Ana Katz, Grace Passo, Angeles Cruz), « Cinéma colombien contemporain » avec onze films de ce cinéma souvent présent dans les grands festivals, et une autre « Brésil, cinéma et politique » avec huit films qui, comme un puzzle, composent un paysage du Brésil contemporain dans sa diversité. Ainsi, ce vendredi soir seront projetés en



« Las hijas », road-movie pop au Panama. / D.R.

avant-première « Los reyes del mundo » film colombien de Laura Mora (20h30 au Cosmograph) ou le documentaire « Amigo secreto » de Maria Augusta Ramos (vendredi 24, 20h45 Cinémathèque) qui revient sur les sombres motifs de l'emprisonnement de Lula en 2018.

Un classique cubain

On trouvera au rayon compétition, sept documentaires axés sur les questions politiques et sociétales et au rayon fiction onze films en lice. Dont « Las hijas » un road movie pop au Panama, « Carvão » comédie qui démenage, ou encore « Brujara » qui, nous plonge au XIXe dans l'univers de la sorcellerie...

Alors, qu'une section « Découvertes fiction » alignera des films et docus de la production récente comme « Blanquita » du Mexicain Fernando Guzzoni ou le cubain « Vincenta B » (également projeté en ouverture) une section classique, au Cratère, permettra de voir des perles comme le rare « La mort d'un bureaucrate », comédie satirique cubaine sortie en 1966.

En cette année qui fait la part belle aux femmes, nous retiendrons deux rencontres de réalisatrices. Celle de Manuela Martelli, qui sera ce dimanche 26 à la Médiathèque Cabanis (à 15h) pour présenter « Mon ami Machuca » et à 18h à l'ABC pour « Chili 76 ». Et celle, mardi 28 à la Cinémathèque (à 19h30) de

Tatiana Huezo dont le cinéma au regard particulier, tendre, aigu, poétique et politique, a été choisie pour composer la section « Otra mirada ». Signalons enfin pour les noctambules et filmivores, ce vendredi 24, une nuit Cinélatino au Cratère sur le thème « Queer et activisme au Brésil et en Amérique Latine » avec projections non stop de 19h à 7h du mat. Puis une fiesta Cinélatino avec concerts samedi 25 (19h, ENSAV) et un brunch mexicain (sur réservation) dimanche 26 de 11h à 14h30 à la Cinémathèque.

Nicole Clodi

Festival Cinélatino, du vendredi 24 mars au dimanche 2 avril, à Toulouse, métropole et région Occitanie. Programme complet : www.cinelatino.fr

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Le réalisateur de 'L'Eden' vient au Casino de Lavelanet



En Colombie, l'histoire d'une jeunesse hantée par la violence inscrite dans la nature humaine et entretenue par leurs aînés. DR



Cinéma, Lavelanet, Ariège

Publié le 22/03/2023 à 05:09



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/01:28

Dans le cadre du Festival Ciné Latino, en partenariat avec Cinephilae, le film "L'Eden" est proposé par l'équipe du cinéma municipal le mardi 28 mars à 20 h 30. La Sauce du Casino a invité le réalisateur du film, Andrés Ramirez Pulido, à venir à la rencontre du public.

Au cœur d'une hacienda abandonnée dans la forêt tropicale colombienne, un petit groupe d'adolescents est emprisonné dans un centre de détention expérimental. Dans ce contexte, Eliú, un jeune criminel, profite de chaque jour

pour s'éloigner de son passé et se forger une nouvelle identité. Entre des séances de thérapies intenses et des travaux manuels éreintants, le jeune homme tente de surmonter une spirale de violence générationnelle et sa haine pour son père. Mais le jour où son complice, El Mono, rejoint le même centre, l'équilibre d'Eliú vacille et leurs instructeurs, Alvaro et Godoy, sont poussés dans leurs retranchements.

Grand Prix de la semaine de la critique au Festival de Cannes 2022, "L'Eden" d'Andrés Ramírez Pulido dépasse le cadre de la Colombie et de l'Amérique latine pour raconter l'histoire d'une jeunesse hantée par la violence inscrite dans la nature humaine et entretenue par leurs aînés. Le jeune et talentueux cinéaste colombien explore les craquelures par lesquelles la violence s'insinue. Plutôt que de mettre en scène la brutalité qu'il dénonce, le cinéaste préfère la subtilité et étudie comment cette émotion est insufflée et perpétuée, notamment par les institutions supposées la réprimer. Confiant dans la capacité du cinéma à faire entrevoir un avenir meilleur, le réalisateur viendra donc échanger avec les spectateurs.

21 MARS 2023 - TARASCON-SUR-ARIÈGE

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Tarascon-sur-Ariège. Cinélatino : un festival qui fait voyager

ABONNÉS 



"Alis", une bouffée d'espoir pour les jeunes des quartiers misérables de Bogota. DR

Cinéma, Tarascon-sur-Ariège

Publié le 21/03/2023 à 05:13



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/01:42

Depuis 35 ans, le festival Cinélatino, à Toulouse, multiplie ses activités pour faire connaître et mettre à l'honneur le cinéma d'Amérique Latine. Du 24 mars au 4 avril, les amateurs ont rendez-vous dans les salles obscures pour une immersion dans le monde très créatif mais en danger du cinéma d'Amérique Latine.

En Ariège, l'association Ciné9 a depuis longtemps pris le relais en participant à ce festival, et présente aux spectateurs une sélection de qualité.

21 MARS 2023 - TARASCON-SUR-ARIÈGE

À Tarascon, pour sa séance mensuelle "Patrimoine", Ciné 9 a programmé l'incontournable "La mort d'un bureaucrate", de Tomas Gutierrez Alea, une comédie kafkaïenne tournée à Cuba en 1966. À l'issue de la projection, un spécialiste du cinéma interviendra pour apporter au public son éclairage personnel. Le 22 mars à 21 heures. Le mercredi suivant, le 29 mars, 2 séances sont proposées. À 18 heures sera projeté "Alis", en présence de la réalisatrice Colombienne Clare Weiskopf, qui pose une question : comment se construire une nouvelle vie quand on est né dans la pauvreté ? Huit ados qui ont vécu dans les rues de Bogota donnent vie à une camarade de classe fictive. À travers elle, ils révèlent leur persévérance pour briser le cycle de la violence et embrasser un avenir meilleur. À 21 heures, projeté en avant-première, le drame du Chilien Fernando Guzzoni, "Blanquita" (prix du meilleur scénario à la Mostra de Venise), décortique une incursion bouleversante dans la vie d'une jeune fille impliquée malgré elle dans une affaire de scandale sexuel mettant en cause des personnalités politiques. Pourtant, plus l'enquête avance, moins son rôle paraît clair... Un apéritif dînatoire est prévu entre ces 2 projections.

21 MARS 2023 - CAHORS

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Rendez-vous ce jeudi pour le festival Cinélatino à Cahors



Le Grand Palais et les programmeurs de Ciné + / DDM - Sarah Nabli

f t in p e

Cinéma, Culture et loisirs, Cahors

Publié le 21/03/2023 à 12:33



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/03:56

Le festival Cinélatino commence jeudi 23 mars à Cahors jusqu'au 2 avril organisé par l'association Ciné +. L'occasion de s'immerger dans un cinéma d'Amérique Latine innovant et engagé qu'on n'a pas l'habitude de voir dans nos salles.

Il est question de jeunesse dans cette 17e édition du festival Cinélatino au Grand Palais à Cahors. Des enfants, des adolescents, des jeunes adultes de pays, de régions, de classes sociales même d'époques différentes, mais à travers eux les

21 MARS 2023 - CAHORS

enjeux et les tragédies d'Amérique Latine se jouent et se reflètent. Cette année, le festival propose 16 films dont cinq colombiens et quatre chiliens. Des cinémas en pleine mouvance dans ces pays, des cinémas d'auteur, des films engagés et qui ne laisseront personne indifférents.

Deux invités pour l'inauguration

Jeudi, le festival s'ouvre avec l'unique film brésilien à l'affiche : *Tinnitus* présenté à 18h en présence de son réalisateur Gregorio Graziosi. L'histoire d'une ancienne plongeuse professionnelle qui souffre de bourdonnement dans les oreilles affectant son équilibre mental et physique. Éloignée des bassins depuis un terrible accident, elle décide de reprendre la compétition. Un film sonore à voir, à écouter comme un écho métaphorique des sirènes. La séance est suivie d'un échange avec le réalisateur de São Paulo.

L'inauguration se poursuit à partir de 20h15 où les spectateurs sont invités à partager un buffet offert par Ciné+. Ensuite à 21h15, *Soy Niño* un documentaire chilien, est présenté par sa réalisatrice Lorena Zilleruelo. Un film "transgénérique" sur la question du changement de genre, un témoignage filmé tout autant qu'un film familial.

On retrouvera la question de l'identité d'une jeunesse colombienne dans les films colombiens *Un Varon* qui interroge sur la masculinité ou encore dans le documentaire *Alis* de Clare Weiskopf et Nicolas Hemelryck qui a reçu le prix Teddy Award à Berlin en 2022 du meilleur film documentaire. Une mise en abyme puisque dans un institut privé de jeunes filles à Bogota, un atelier documentaire est mis en place. Huit adolescentes donnent vie à une camarade de classe fictive : Alis. Ces deux documentaires seront justement visionnés par des scolaires.

Des auteurs exceptionnels

Un autre rendez-vous avec la jeunesse colombienne est donné dimanche 26 mars à 18h30 avec *La Jauria* (L'Eden en français). Pour un crime qu'il a commis avec son ami El Mono, Eliu est incarcéré dans un centre expérimental pour mineurs au cœur de la forêt tropicale. Un jour, El Mono est transféré dans le même centre... Le

21 MARS 2023 - CAHORS

réalisateur Andres Ramirez Pulido sera également présent pour échanger à la fin de la projection. Et pourquoi pas parler de l'effervescence de ces dernières années d'un cinéma colombien en plein boom avec une nouvelle génération de jeunes réalisateurs dont il fait partie. Il a notamment remporté le Grand prix de la semaine de la critique à Canne en 2022.

Les derniers invités ne sont autres que des Lotois : les frères Fabien et Mike Kourtzer, qui ont composé la musique du film (encore) colombien *Un Varon* et la productrice Fanny Lamothe. Ils seront à la projection le mardi 28 mars à 18h30. L'occasion pour la section musique du lycée Clément Marot de venir à leur rencontre et de parler de leur carrière incroyable. Dans les années 90, ils étaient rappeurs sous le nom de White & Spirit, aujourd'hui ils composent les bandes-son du cinéma et travaillent avec Jacques Audiard ou Nabil Ayouch.

Trois avant-premières

Le festival présente aussi son lot de surprises avec trois avant-premières et une sortie nationale. *La Roya*, (encore et toujours!) un film colombien de Juan Sebastien Mesa sera présenté dimanche 26 mars à 14h. Ensuite, le seul film Argentin de la programmation : Camila sortira ce soir est prévu mercredi 29 mars à 18h30. À la suite du film, l'association Tangomania proposera une animation dansante dans le hall du Grand Palais, la librairie Calligramme aura un stand de littérature latino-américaine.

La seconde avant-première est aussi une découverte du cinéma du Costa-Rica avec *Domingo et la brume* d'Ariel Escalante Meza le dimanche 2 avril à 14h. Pour la sortie nationale : ce sera *Los Reyes del Mundo* de Laura Mora le mercredi 29 mars à 21h, un film... colombien !



Sarah Nabli
suivre ce journaliste

Cinélatino, véritable déclaration d'amour au cinéma sud-américain

Événement. Le festival de cinéma international revient pour une 35e édition, du 24 mars au 2 avril à Toulouse et dans toute l'agglomération.

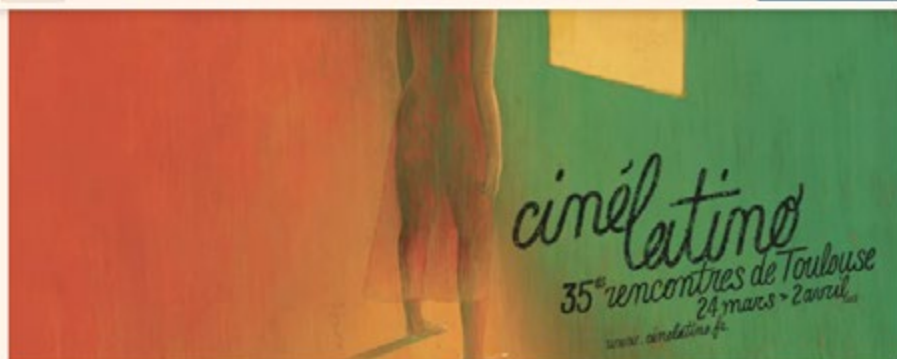
Lecture 2 min

Partager :

Publié le 21 mars 2023 • Rédaction GdM



ÉDITO HOMMES ET CHIFFRES ENTREPRISES INVITÉS / ENTRETIENS ANNONCES LÉGALES



Plus de 130 films sont au programme de cette 35e édition, avec des productions récentes, pour beaucoup en premières nationales ou internationales. (Crédit : DR)

Cinélatino c'est du cinéma bien sûr avec des films en compétition, des avant-premières, des concerts, des actions éducatives... Bref une grande plongée dans la culture latinoaméricaine pour tous les goûts et tous les âges. Le festival revient cette année du 24 mars au 2 avril pour une 35e édition haute en couleur avec pas moins de 130 films !

« Par-delà le genre et la durée, les choix esthétiques et narratifs, les films sélectionnés contrarient les discours dominants et optent souvent pour des récits intimes qui s'inscrivent dans le réel, ouvrent l'horizon sur les expériences singulières d'habiter le monde », explique avec passion Francis Saint-Dizier, le président de l'Arcalt, l'association à l'origine du festival.

Coup de projection sur le cinéma Colombien

Cette année, les organisateurs ont décidé de mettre à l'honneur le cinéma colombien contemporain en plein essor et celui de son voisin brésilien à travers une sélection « Brésil, cinéma et politique ». Ils proposent également un focus sur quatre femmes reconnues à la fois pour leur travail d'actrices et de réalisatrices.

Parmi elles, la chilienne Manuela Martelli qui s'est fait connaître très jeune avec successivement B-Happy (2003) de Gonzalo Justiniano et Mon ami Machuca (2004) d'Andrés Wood, au succès public et critique international. Et si Cinélatino investit le centre-ville avec des projections à la Cinémathèque de Toulouse, au Gaumont Wilson, à l'ABC... le festival s'exporte aussi dans les cinémas de l'agglomération : Colomiers, l'Union, Muret, Tournefeuille... www.cinelatino.fr

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Cinélatino célébrera les femmes, le Brésil et la Colombie



"Chile 1976" que sa réalisatrice Manuella Martelli viendra présenter au festival le dimanche 26 mars.

f t in p e

Cinéma

Publié le 19/02/2023 à 23:08

Lever de voile sur la programmation de Cinélatino ,festival des films d'Amérique du Sud qui se déroulera à Toulouse et en région, la dernière semaine de mars.

En complément de la sélection des films en compétition et en section découverte, le festival Cinélatino, qui se déroulera du 24 mars au 2 avril, proposera cette année trois focus. Le premier, intitulé « Réalisatrices » présentera douze films de quatre actrices latino-américaines qui se sont lancées dans réalisation: Ángeles Cruz (Mexique), Ana Katz (Argentine), et Grace Passô (Brésil) Manuela Martelli (Chili). Comédiennes, elles ont marqué les films par la qualité de leur jeu et leurs personnalités singulières. Réalisatrices , elles se sont immédiatement imposées avec leurs premiers films . Ainsi « **Chile 1976** » sélectionné à Cannes à la

Quinzaine des réalisateurs ,que sa réalisatrice Manuela Martelli viendra présenter à Toulouse le dimanche 26 mars. Ainsi « **Vaga Carne** » de Grace Passô sélectionné à Berlin, ainsi encore « **Nudo Mixteco** » de Ángeles Cruz ou encore « **El perro que no calla** » d'Ana Katz qui a fait sa première mondiale à Sundance. Le deuxième focus concernera le « Cinéma colombien contemporain ». Vivant, remuant, foisonnant, ce cinéma a conquis les meilleures places dans les festivals .En plus des onze films programmés, Cinélatino fera découvrir « **Turbia** » une mini série événement. dystopie terriblement actuelle, qui parle bouleversement climatique et révolte sociale... Produite par un collectif regroupant les grands noms du cinéma colombien, elle donnera lieu à un Marathon cinéma avec projection des six épisodes de la série , le dimanche 2 avril au cinéma Pathé Wilson.

Le troisième focus « Brésil, cinéma et politique » , alignera des films choisis pour s'articuler comme un puzzle et composer un paysage du Brésil contemporain dans toute sa complexité. Un film de patrimoine restauré « **Le Dieu noir et le diable blond** » de *Glauber Rocha* et huit films (documentaires et fictions, inédits en France) constituent ce programme au sein duquel on trouvera « **Un jour avec Jerusa** » de *Viviane Ferreira*, deuxième film de l'histoire du Brésil réalisé par une cinéaste afro-brésilienne.

Pour les petits, dès les vacances de février...

Les bouts de chou ne sont pas oubliés à Cinélatino , avec une programmation dédiée aux 5 ans, et plus. Des projections parfois accompagnées de goûter que le festival propose pour les vacances de février. Ainsi ,ce mercredi 22 février au Cratère à 14h30, viendra le tour des « **Petites histoires d'Amérique latine** », et le jeudi 2 mars à l'ABC, à 14h30, le dessin animé brésilien « **Le secret des Perlins** » sera projeté, suivi d'un goûter.

N.C

Cinélatino du 24 mars au 2 avril. Programmation jeunesse dès les vacances de février. www.cinelatino.fr

Accueil / Culture et loisirs / Fêtes et festivals / Cinélatino

Le festival Cinélatino revient à Cahors avec un programme caliente !



L'affiche des 35e rencontres Cinélatino

f t in i e

Cinélatino, Cinéma, Culture et loisirs

Publié le 14/02/2023 à 11:32

La 17e édition du festival Cinélatino à Cahors organisé avec l'association toulousaine l'ARCALT, proposera une nouvelle sélection de films d'Amérique latine du 24 mars au 2 avril 2023. En exclusivité, Ciné + nous dévoile une partie du programme.

Si le cœur du festival bat son plein tous les ans au mois de mars à Toulouse, Cahors n'est pas en reste. Grâce à l'association Ciné +, Cinélatino est une véritable fête qui rend hommage au cinéma d'Amérique Latine pendant plus d'une semaine au Grand Palais. Si la programmation n'est pas encore totalement arrêtée, Ciné + nous en dévoile les principaux films et temps forts. Déjà 15 films sont assurés et 5 invités majeurs.

La Colombie en folie

Reflète de la tendance actuelle, le cinéma colombien est à l'honneur aussi divers que ses paysages : vivant, remuant, foisonnant, il a conquis les meilleures places dans les festivals ces derniers temps. Notamment *La Roya* de Juan Sebastian Mesa, *Les Rois du monde* de Laura Mora, *Un Varon* de Fabián Hernández, *L'Eden* de Andrés Ramíres Pulido ou encore *Alis* de Clare Weiskopf et Nicolás Van Hemelryck. Des rues de Bogota aux montagnes de la Cordillère des Andes en passant par la forêt tropicale, la jeunesse colombienne, résiliente, cruelle, vibrante, assoiffée de vie et de revanche, pleine de créativité et de tendresse se décline à travers le regard de cette nouvelle génération de cinéastes.

Seconde tendance du festival : les femmes réalisatrices, dont au moins deux seront invitées et présentes à Cahors. Ce sera donc la chilienne Lorena Zilleruelo qui inaugurera le festival en présentant son film *Soy Niño*, le jeudi 23 mars à 18h30. Juste après à 21h, le seul film brésilien sélectionné ouvrira aussi cette première soirée : *Tinnitus* de Gregorio Graziosi, là encore le réalisateur honorera Cahors de sa présence. Le jeudi 30 mars, la seconde réalisatrice, Clare Weiskopf, citée plus haut, présentera *Alis*, une docu-fiction, saluée par le prix du meilleur film à la Berlinale 2022.

"Un média d'expression et de réaction"

Dimanche 26 mars, Andrés Ramíres Pulido, réalisateur colombien, accompagnera la projection de son film *L'Eden*, son premier long métrage. Le Lot aussi à l'honneur, avec les deux musiciens de cinéma et frères lotois, Fabien et Mike Kourtzer, qui ont leur studio au Montat. Ils viendront présenter *Un Varon* de Fabián Hernández le mardi 28 mars et dévoileront les coulisses de leur travail.

"C'est un cinéma engagé qui va rarement sur le loisir ou le spectacle. C'est un média d'expression et de réaction à ce qu'il se passe là-bas, une radiographie de l'Amérique Latine. Les cinémas colombien ou chilien sont florissants. Il manque tout de même des films d'Amérique centrale, il n'y en a qu'un seul du Costa Rica

par exemple" notent Bertrand Serein et Laurent Salgues, programmeurs à Ciné+.

Enfin, le festival Cinélatino n'oublie pas les enfants avec deux films d'animation : *Louise et la légende du serpent à plumes* de Hefang Wei et *Le secret des Perlins* de Alê Abreu.

PRESSE MENSUELLE

MARS 2023

Toulouse sauce latine

› “Cinélatino”

C'est parti pour une trente-cinquième édition de “Cinélatino”, le festival qui nous sert l'Amérique Latine sur une scène et surtout sur grand écran, nous parle de son histoire, ses cultures, ses hommes et de son actualité toujours aussi agitée.

› Histoire de meufs

Les Toulousains le savent bien, “Cinélatino” c'est d'abord une histoire de courts-métrages, de fictions et de documentaires en sessions découvertes, incontournables et en compétition. Ils sont projetés pour la plupart à La Cinémathèque de Toulouse, mais aussi dans d'autres lieux de la Ville rose, de la métropole et même de la région. Plus de cent-quarante projections s'invitent pendant dix jours dans les salles obscures jusqu'à la remise des prix aux lauréats. Mais cette année, “Cinélatino”, c'est aussi une histoire de meufs. Le festival met en lumière le travail de quatre femmes, d'abord actrices, devenues réalisatrices : l'Argentine Ana Katz (“Mi amiga del parque”), la Chilienne Manuela Martelli (“Mon ami Machuca”), la Brésilienne Grace Passô (“Au cœur du monde”) et la Mexicaine Angeles Cruz (“Espiral”). Et des femmes, créatrices, en Amérique Latine, il y en a de plus en plus.



“Mi amiga del parque”, d'Ana Katz e.a.

› Brésil et Colombie contemporains

« Avec l'élection de Lula da Silva et la réapparition d'un Ministère de la culture incarné par Margareth Menezes, le Brésil est en pleine mutation, explique Francis Saint-Dizier, Président de l'Association des Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse (ARCALT). Nous avons choisi de lui rendre hommage par le biais, justement du politique, qui révèle toute sa complexité. » Il y aura donc des histoires brésiliennes de rébellion et de résistance, de fantaisie et d'humanité. « Étudiant, cinéphile compulsif, j'ai fréquenté les salles obscures davantage que la fac. Médecin, j'ai réalisé des missions humani-

taires en Amérique Latine. “Cinélatino”, c'est l'alliance de mes deux grandes passions, mises en mouvement par une équipe de 200 personnes. On perpétue la tradition toulousaine d'accueil de la population et de la culture hispanophone et lusophone » indique Francis Saint-Dizier. Il y aura aussi des images de Colombie où le septième art est en plein boom avec une augmentation spectaculaire de la fréquentation des salles et une belle représentation dans les festivals internationaux. Rendez-vous d'ailleurs pour un marathon cinématographique le 2 avril au Gaumont Pathé pour la retransmission de la mini-série événement “Turbia” qui réunit les plus grands noms du cinéma colombien. Et bien sûr, on se retrouve tous les soirs du festival de 18h30 à 19h30 dans la cour de la Cinémathèque pour les apéros-concerts afin de découvrir les sonorités et les saveurs latines. Assurément à partager.

• Du 24 mars au 2 avril, programme détaillé et informations : <http://cinelatino.fr/>

MARS 2023



Le secret de Perlins en projection

Cinélatino, c'est plus de 150 films internationaux répartis sur des dizaines de séances, pendant dix jours de festivités. Dans cet impressionnant volume de la 35^e édition, douze longs-métrages de fiction, sept documentaires, annoncés en avant-première française à Toulouse et une quinzaine de courts-métrages, compléteront la sélection.

Un choix très varié et riche parmi des films récents, une spectaculaire façon d'explorer les différentes facettes de l'Amérique latine, découvrir la sélection vibrante, politique, intense, émouvante, d'une trentaine de films en sortie nationale, et d'assister toujours en avant-première aux séances dans les salles partenaires à Toulouse, en Occitanie et au-delà. Goûter à la nostalgie des reprises de films latinos qui n'ont pas pris une ride, sans boudier la redécouverte de grands classiques du cinéma latino-américain.

Le Cinélatino s'adresse également aux enfants pour transmettre le goût du 7^e art, s'interroger sur l'image, rendre curieux, construire un regard sur le monde, reconnaître l'autre et vivre avec, autant d'enjeux qui sous-tendent les actions menées avec le jeune public dans le cadre de Cinélatino. Pour eux et elles, deux courts-métrages, *Mundo encantado* et *Petite histoire d'Amérique latine* ainsi que deux longs, *Le secret des Perlins* et *Louise et la légende du serpent à plumes*.

Plus d'informations : cinelatino.fr



Cinélatino

TOULOUSE • 24 mars > 2 avril

FESTIVAL Cinélatino c'est du cinéma, des films tout neufs en compétition, des avant-premières, de la culture latino-américaine, bref, du cinéma pour tous les goûts et tous les âges. Pour sa 35^e édition, le festival met en avant trois tendances actuelles : le récent cinéma colombien, les femmes, devant et derrière la caméra, et le cinéma politique brésilien.

projection

CINÉLATINO : FEMME QUI PEUT

► [FESTIVAL] Cinémathèque,
American Cosmograph, Le Cratère...
du 24 mars au 2 avr. | cinelatino.fr

Avec cette nouvelle édition du festival, place à la gent féminine ! Cinélatino met en lumière les « Femmes de Cinéma » latino-américaines. Créer ou jouer ? Pourquoi choisir quand on peut faire les deux ! Ces femmes le prouvent, ce sont des RéalisActrices. | Julie Rodriguez

RéalisActeur/rice (nom) : personne ayant les capacités d'exercer son talent devant et derrière la caméra. Exemple(s) : Ana Katz, Grace Passô, Ángeles Cruz, Manuela Martelli. Quatre femmes à l'honneur de cette nouvelle édition de Cinélatino, actrices en premier plan, qui ont su franchir le cap, et suivent aujourd'hui leurs propres directives sur un plateau de tournage. Imaginer et mettre en forme, elles démontrent que l'on peut exceller dans les deux domaines, à travers des films poignants, dramatiques et expérimentaux. À l'écran, l'Argentine Ana Katz avec son film absurde *El perro que no calla* ; un saut dans le temps

avec *Chili*, 1976, film chilien-argentin de Manuela Martelli, sélectionné au festival de Cannes. Grace Passô, elle, entreprend une transcription du spectacle théâtral dans son film expérimental *Vaga Carne*. Et pour finir, un drame réunissant le destin de trois femmes de retour dans leur village natal de la région d'Oaxaca au Mexique signé Ángeles Cruz : *Nudo mixteco*. Et hop, à peine le temps de lire l'article que l'on se prépare déjà à cette 35^e édition de rencontres à Toulouse avec Cinélatino. Plus de 100 films projetés en 10 jours, un rythme intense qui ne nous laissera pas sur notre faim ! On ouvre les yeux et on profite des couleurs et émotions que l'Amérique latine a à nous offrir. 🌿

Cinélatino

Toulouse à l'heure Sud-Américaine

Du 24 mars au 2 avril 2023 les écrans toulousains s'allumeront pour l'Amérique Latine, rendant hommage à la culture, à l'histoire et à l'actualité d'un continent en constante ébullition.

Le cœur battant de Cinélatino, ce sont des courts-métrages, des fictions et des documentaires présentés en trois sessions, découvertes, incontournables et en compétition. Avec plus de 140 projections tout public sur dix jours, cette 35^e édition fera la part belle au cinéma brésilien, en pleine mutation depuis le changement de présidence. L'occasion éga-

lement de proposer un focus sur le jeune cinéma colombien, mettant en lumière le travail de femmes actrices devenues réalisatrices, et de porter « un autre regard » sur le cinéma de la mexicaine Tatiana Huezo, poétique et politique.

Cinélatino, South America comes to Toulouse

From 24 March to 2 April 2023, the screens in Toulouse will light up for Latin America, paying tribute to the culture, history and current affairs of a continent in constant turmoil.

Apéro latino
Tous les soirs de 18h30 à 19h30 la cour de la Cinémathèque de Toulouse accueillera des concerts : elle crépitera à coup sûr de sonorités latines et de longs apéros animés !

Latino aperitif
Every evening from 6.30 to 7.30 pm, the courtyard of the Cinémathèque de Toulouse will host concerts: get down with Latino sounds and enjoy a long and effervescent aperitif!

The beating heart of Cinélatino are short films, dramas and documentaries presented in three sessions, discoveries, must-sees and in competition. With more than 140 screenings for the general public over ten days, this 35th edition will give pride of place to Brazilian cinema, which has undergone a major transformation since the change of presidency. It is also an opportunity to focus on young Colombian cinema, highlighting the work of women actresses who have become directors, and to take a "different look" at the poetic and political cinema of Mexican director Tatiana Huezo.

À voir
To see



Trailer de « Noche de fuego » de Tatiana Huezo, sélection Festival de Cannes 2021 mention spéciale Un certain regard

Trailer of "Noche de fuego" by Tatiana Huezo, selected for the 2021 Cannes Film Festival, special mention Un certain regard

www.cinelatino.fr



PRESSE WEB

31 MARS 2023

<https://www.toulouseblog.fr/dernier-week-end-pour-cinelatino/>

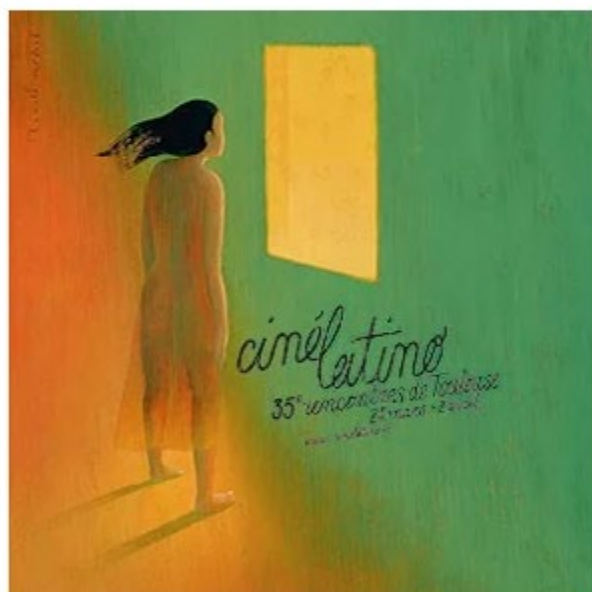
DERNIER WEEK-END POUR CINÉLATINO !

🕒 31 mars 2023 📁 Cinéma

f Facebook

🐦 Twitter

in LinkedIn



Pour ces trois derniers jours, plus de 100 événements (projections, rencontres, concerts...) vous attendent encore en salles et dans le village du festival. Découvrez les temps du dernier weekend !

Rencontre avec Diana Bustamante & projection de son film : Nuestra Película

Dans le cadre du focus « Cinéma colombien contemporain », assistez à la projection du film : Nuestra Película de Diana Bustamante et échangez avec elle lors de la rencontre programmée autour de cette séance.

>> Vendredi 31 mars | 17h40

Cinéma ABC de Toulouse

Soirée documentaire luttés pour l'environnement en Amérique latine

Projection du film Berta Soy Yo de Katia Lara en sa présence, suivie d'une discussion animée par ATTAC Toulouse et Les amis du Monde Diplomatique.

>> Vendredi 31 mars | 19h30

Cinéma ABC à Toulouse

31 MARS 2023

<https://www.toulouseblog.fr/dernier-week-end-pour-cinelatino/>

Soirée documentaire luttes pour l'environnement en Amérique latine

Projection du film Berta Soy Yo de Katia Lara en sa présence, suivie d'une discussion animée par ATTAC Toulouse et Les amis du Monde Diplomatique.

>> Vendredi 31 mars | 19h30

Cinéma ABC à Toulouse

Rencontre avec Andrés Ramírez Pulido & projection de son film : L'Éden

Dans le cadre du focus « Cinéma colombien contemporain », assistez à la projection du film : L'Éden d'Andrés Ramírez Pulido et échangez avec lui lors de la rencontre programmée autour de cette séance.

>> Vendredi 31 mars | 20h30

American Cosmograph à Toulouse

Délibération publique du jury du Syndicat Français de la Critique de Cinéma

Une façon ludique de mettre en lumière ce qu'est le métier rigoureux, exigeant et nécessaire de critique de cinéma. Le public pourra réagir et échanger avec le jury en fin de délibération. Entrée libre.

>> Samedi 1 avril | 11h

Cave poésie à Toulouse

Spécial découverte court-métrage frontière fiction-documentaire

Rendez-vous pour le programme découvertes court-métrage frontière fiction-documentaire qui sera suivi d'une rencontre.

>> Samedi 1 avril | 14h

<https://www.toulouseinfos.fr/actualites/culture/62757-toulouse-cinelatino.html>

Articles Culture

Toulouse. Une programmation riche pour le festival Cinélatino

Par La rédaction - 28/03/2023 - 10:02

 40

Pour cette 35ème édition, le festival de cinéma latino-américain a conçu une programmation particulièrement riche.

Près de 130 films sont au programme, dont une très grande partie consacrée aux meilleures productions récentes, pour beaucoup en premières nationales ou internationales (sections Compétitions et Découvertes).

Par-delà le genre et la durée, les choix esthétiques et narratifs, les films sélectionnés optent souvent pour des récits intimes qui s'inscrivent dans le réel, ouvrent l'horizon sur des expériences singulières.

Cette année, trois focus permettront de mettre en avant :

4 Réalisatrices : Le cinéma colombien contemporain Brésil, cinéma et politique tandis que l'autre regard de Tatiana Huezo sera présenté dans le cycle Otra Mirada.

Rendez-vous donc du 24 mars au 2 avril

Toute la programmation sur www.cinelatino

La rédaction

27 MARS 2023

<https://www.toulouseblog.fr/les-temps-forts-de-la-semaine-a-cinelatino/>

LES TEMPS FORTS DE LA SEMAINE À CINÉLATINO !

🕒 27 mars 2023 📁 Cinéma

 Facebook
  Twitter
  LinkedIn



Pour cette belle semaine de Cinélatino, le public aura droit à des projections, des rencontres et de nombreuses découvertes. Quels sont les temps forts ?

Le festival Cinélatino 2023 a débuté sur les chapeaux de roue vendredi 24 mars avec la cérémonie d'ouverture. Les salles sont remplies et le public très enthousiaste. Semaine foisonnante à Toulouse avec de beaux événements à ne pas rater.

Projection du film Alis

Dans le cadre du focus cinéma colombien contemporain, rendez-vous pour la projection d'ALIS de Clare Weiskopf et Nicolás Van Hemelryck. Malheureusement, la réalisatrice Clare Weiskopf, ne pourra finalement pas être présente.

Séance interprétées en LSF, accompagnées par l'association Sens dessus dessous, présentées par les étudiant-es de la prépa cinéma du lycée Saint-Sernin.

>>> Lundi 27 mars | 18h15 au Cinéma abc

Otra Mirada : Rencontre avec Tatiana Huezo

Venez rencontrer et échanger avec Tatiana Huezo et découvrir ses films : Tempestad à 17h40 et Noche de Fuego à 20h45.

Animée par Franck Lubet, responsable de la programmation de La Cinémathèque de Toulouse

27 MARS 2023

<https://www.toulouseblog.fr/les-temps-forts-de-la-semaine-a-cinelatino/>

Ouverture de Cinéma en Construction 42 : rencontre avec Juan Sebastián Mesa

Dans le cadre de l'ouverture de Cinéma en construction 42, découvrez le film La Roya de Juan Sebastián Mesa et échangez avec lui lors de la rencontre programmée.

>>> Mercredi 29 mars | 19h Pathé Wilson

Rencontre avec Santiago Caicedo

Dans le cadre du cinéma d'animation assistez à la projection de Virus Tropical et rencontrez le réalisateur : Santiago Caicedo.

>>>> Jeudi 30 mars | 15h Cinémathèque de Toulouse (69 rue du Taur)

Du désarroi au rêve | les oeuvres brèves de Tatiana Huezo

Découvrez le programme de courts-métrages du désarroi au rêve, les oeuvres brèves de Tatiana Huezo et rencontrez la réalisatrice Tatiana Huezo.

L'entrée est libre.

>>> Jeudi 30 mars | 18h30 Musée les Abattoirs à Toulouse

Rencontre avec Mercedes Gaviria Jaramillo

Dans la cadre du focus cinéma colombien contemporain retrouver la projection du film Como el cielo después de llover de Mercedes Gaviria Jaramillo et échangez lors de la rencontre avec lui.

>>> Jeudi 30 mars | 19h40 au Cinéma abc à Toulouse

Les apéros concerts

Tous les soirs de 18h30 à 19h30, profitez d'un petit concert à l'heure de l'apéro !

>>> Cour de la Cinémathèque (56 rue du Taur)

Toute la programmation : <http://www.cinelatino.fr/>

25 MARS 2023 - TOULOUSE

<https://www.lejournaltoulousain.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/lamerique-latine-revient-a-toulouse-a-loccasion-du-festival-cinelatino-201027/>

L'Amérique latine revient à Toulouse à l'occasion du festival CinéLatino

Robin Lopez

25 mars 2023 - 14:37

Depuis le 24 mars et jusqu'au 2 avril, le CinéLatino revient à Toulouse pour sa 35^e édition, avec une programmation de films inédits et une ouverture en grandes pompes à trois endroits de Toulouse.



Le festival CinéLatino revient à Toulouse jusqu'au 2 avril. Crédit: © CinéLatino

25 MARS 2023 - TOULOUSE

<https://www.lejournaltoulousain.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/lamerique-latine-revient-a-toulouse-a-loccasion-du-festival-cinelatino-201027/>

Durant 10 jours, depuis le 24 mars et jusqu'au 2 avril, le festival **CinéLatino** revient pour la [35^e fois à Toulouse](#). La **Cinéma-thèque**, le **cinéma ABC** et l'**American Cosmograph** étaient les trois lieux d'ouverture du festival. Vivez au rythme latino avec plus de **100 films**, de nombreux échanges avec les cinéastes venus spécialement pour l'occasion, des rencontres, des concerts, des films pour tous les publics: fictions, documentaires, longs et courts métrages, cinéma d'auteur, social, de genre, grands succès populaires.

Ce sera l'occasion de plonger dans des films inédits, premières européennes ou nationales (**sections Compétitions et Découvertes**), et de profiter des séances de rattrapage des films sortis dans l'année (section **Reprises**). Ce sera également l'occasion de voyager, d'explorer au travers du grand écran les thématiques de la Muestra : « **Cinéastes colombiens contemporains** », « **Cinéma et politique : Brésil** », « **actrices-réalisatrices** » et « **Otra Mirada : Tatiana Huezo** ».

Au delà des nouveautés, les sections incontournables qui font le sel de ce festival comme "Jeudi des Abattoirs", "Tango", "Jeune Public" et "Panorama des associations" seront présentes.

Une ouverture du CinéLatino en grande pompes

Hier, vendredi 24 mars avait lieu l'ouverture du [Festival CinéLatino](#), et cette année ce ne sont pas deux films qui ont été présentés comme c'est de coutume mais bien trois. « **Los reyes del mundo** », de la réalisatrice colombienne Laura Mora (présente pour l'occasion) était projeté au Cosmograph. Une avant-première de luxe puisque le film ne sortira dans les salles obscures que le 29 mars. Un voyage dans les rues de Medellín au côté de cinq enfants colombiens.

Le cinéma ABC diffusait « **Vicenta B** » pour un voyage à Cuba et plus précisément La Havane, tandis que le documentaire de la Brésilienne Maria Augusta Ramos « **Amigo secreto** » était diffusé à la Cinéma-thèque.



24 MARS 2023

CINEMA. 3 films à voir dans le cadre du festival Cinélatino à Toulouse

Du 24 mars au 2 avril, Toulouse vibre au rythme de l'Amérique latine et accueille les 35e Rencontres Cinélatino. 10 jours de festival où passionnés de culture latine et cinéphiles se retrouvent autour de plusieurs compétitions de fictions et documentaires. Découvrez notre sélection de films coups de cœur. [Partenariat]

Le plus ancien festival consacré à l'Amérique latine en Europe revient !

Chaque année depuis 35 ans, **Cinélatino** propose aux toulousains d'explorer de nouveaux horizons à travers une programmation de films riche et singulière. Du long au court-métrage, de la fiction au documentaire, en passant par le film d'animation, l'événement s'est imposé au fil des ans comme le rendez-vous européen incontournable des amoureux de cinéma et de culture latine.

Pour vos ados : « Las hijas »

Dans cette fiction sur fond de vacances d'été, deux sœurs, Marina (17 ans) et Luna (14 ans) partent au Panama à la rencontre d'un père qui brille par son absence. Au cours de ce voyage coloré et pop, elles vont découvrir l'amour et le skateboard, explorer leurs désirs, s'affirmer et grandir.

Avec cette chronique adolescente, Kattia G. Zúñiga, la réalisatrice, vous propose un film tendre autour des thèmes universels de la sororité et du passage à l'âge adulte.



"Las hijas" de Kattia G. Zúñiga • © Cinélatino

Quand ? Cette fiction touchante sera projetée pour la première fois en France, lundi 27 mars à 16h20 et jeudi 30 mars à 17h45 à l'ABC ; puis vendredi 31 mars à 20h au Colomiers Grand Central Véo. [« Las hijas » en savoir plus](#)

24 MARS 2023

CINEMA. 3 films à voir dans le cadre du festival Cinélatino à Toulouse

Pour vous : « La Colonial »

Avec ce documentaire, Cinélatino vous propose une plongée intime dans La Colonial, une grande demeure située dans un des quartiers les plus populaires et anciens de la ville de Mexico.

Ce lieu accueille tous ceux qui sont de passage. Peu importe leur parcours ou leurs origines, dans La Colonial peuvent trouver abri tous les exclus. Au sein de ses vieux murs se tissent des histoires d'un autre monde, celui des laissés pour compte. Ses recoins abritent toute une diversité de paroles, de trajectoires. Au gré des conversations et des moments de partages se dessinent en filigrane la solitude et l'entraide. Entre les visages, les fragments de conversations, les gestes simples de la vie quotidienne, se compose poétiquement la narration de la fragilité de nos existences.



"La Colonial" de David Buitrón Fernández • © Cinélatino

Quand ? Un film de David Buitrón Fernández primé au Festival International de Cinéma Morelia, projeté en première internationale, lundi 27 mars à 16h35 et jeudi 30 mars à 20h10 à la Cinémathèque, salle 1. [« La Colonial » en savoir plus](#)

24 MARS 2023

CINEMA. 3 films à voir dans le cadre du festival Cinélatino à Toulouse

Pour vos enfants : « Louise et la légende du serpent à plumes »

Louise, petite française de 9 ans, vient d'emménager avec sa famille à Mexico, mais elle a du mal à s'y faire et trouve un réconfort salvateur auprès de son lézard adoré, Keza. Lorsque celui-ci s'échappe, il entraîne Louise vers d'incroyables aventures à la découverte du Mexique et de ses habitants. Au fil des rencontres, et surtout de celle de son nouveau copain Arturo, Louise réalise que Keza est peut-être la réincarnation du dieu Quetzalcoatl...



"Louise et la légende du serpent à plumes" de Hefang Wei • © Cinélatino

Quand ? Un film d'animation poétique signé Hefang Wei à découvrir avec vos enfants dès l'âge de 5 ans, dimanche 26 mars à 15h au Cratère puis à 16h au Cinéma Jean-Marais d'Aucamville et mercredi 29 mars à 16h au Cratère. [« Louise et la légende du serpent à plumes » en savoir plus](#)

Mais aussi...

Poursuivez votre voyage en Amérique latine en participant aux expositions, rencontres littéraires, concerts, bals et autres apéros-concerts proposés par les 35^e Rencontres de Toulouse. [Découvrir](#)

France 3 Occitanie est partenaire de Cinélatino – 35^e Rencontres de Toulouse

24 MARS 2023

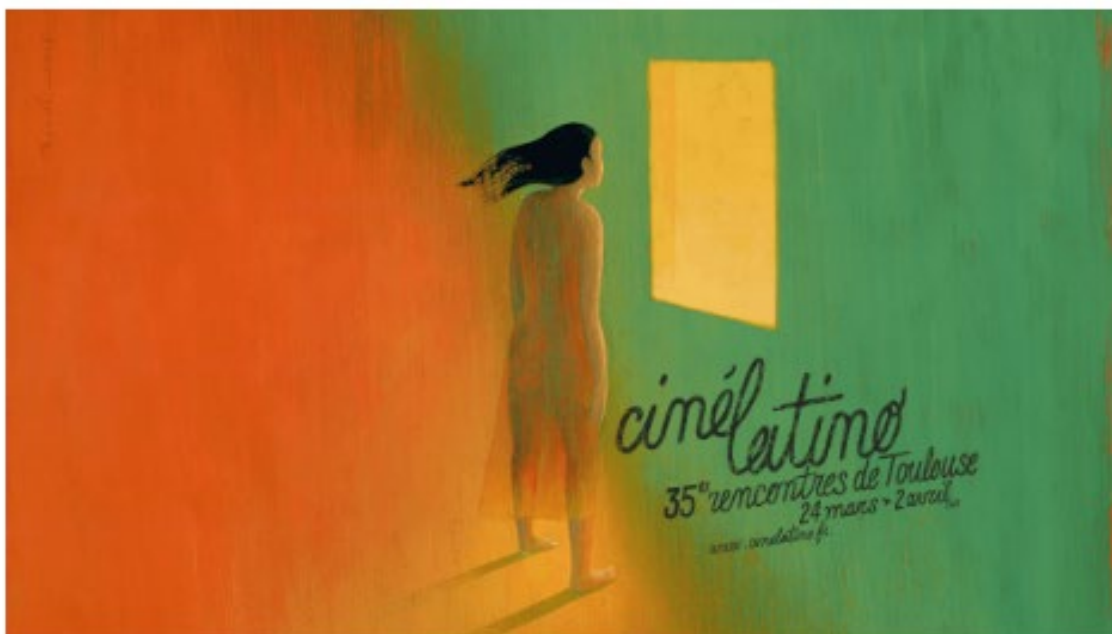
— L'Essentiel de la Culture —

<https://www.culture31.com/communiqué/festival-cinelatino-35es-rencontres-de-toulouse/>

Festival Cinélatino, 35es Rencontres de Toulouse

Cinéma | Arcalt | Du vendredi 24 mars 2023 au dimanche 02 avril 2023 | Toulouse

Durant 10 jours, vivez au rythme latino avec plus de 100 films, de nombreux échanges avec les cinéastes venus spécialement pour l'occasion, des rencontres, des concerts...



Découvrez des films pour tous les publics : fictions, documentaires, longs et courts métrages, cinéma d'auteur, social, de genre, grands succès populaires.

Profitez de cette occasion pour plonger dans des films inédits, premières européennes ou nationales (sections Compétitions et Découvertes), et pour profiter des séances de rattrapage des films sortis dans l'année (section Reprises).

Explorez au travers du grand écran les thématiques de la Muestra : « Cinéastes colombiens contemporains », « Cinéma et politique : Brésil », « actrices-réalisatrices » et « Otra Mirada : Tatiana Huezo ». Et retrouvez bien sûr les incontournables sections Jeudi des Abattoirs, Tango, Jeune Public et Panorama des associations.

Toutes les infos sont sur www.cinelatino.fr

Cinéma

Plus d'informations

22 MARS 2023

https://actu.fr/occitanie/toulouse_31555/cinelatino-a-toulouse-toute-la-diversite-du-cinema-hispanophone-en-un-festival_58266923.html

Cinélatino à Toulouse : toute la diversité du cinéma hispanophone en un festival

La 35e édition de Cinélatino, du 24 mars au 2 avril, proposera des films, des concerts, des conférences et des rencontres pour prendre le pouls de la production hispanophone.



Rédaction de Toulouse
Publié le 22 Mar 23 à 20:27

Actu Toulouse

Mon actu

Suivre ☆

Longs et courts métrages, fictions et documentaires, espagnols, sud-américains et d'ailleurs, la 35^e édition des Rencontres de Toulouse de **Cinélatino** proposera un panorama vaste et passionnant de la production cinématographique du moment. Des rencontres, des ateliers, des activités rythmeront ces projections un peu partout dans **Toulouse** et sa région et bien sûr, à la **Cinémathèque**, à l'**American Cosmograph** et à l'**ABC**.

22 MARS 2023

https://actu.fr/occitanie/toulouse_31555/cinelatino-a-toulouse-toute-la-diversite-du-cinema-hispanophone-en-un-festival_58266923.html

Programme foisonnant

« Cinélatino opère une véritable radiographie de la création la plus récente. Par-delà le genre et la durée, les choix esthétiques et narratifs, les films sélectionnés contrarient les discours dominants et optent souvent pour des récits intimes qui s'inscrivent dans le réel, ouvrent l'horizon sur les expériences singulières d'habiter le monde », observe **Francis Saint-Dizier**, président de l'ARCALT (Association Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse), qui pilote l'événement en invitant les curieux et les cinéphiles à « laisser l'imagination guider vos choix ».

Il est vrai que la proposition est foisonnante. À la lecture de la programmation, on a retenu, pour les films dont les auteurs seront présents à Toulouse, plusieurs films très intéressants. « **Les Rois du Monde** » (Los Reyes del mundo, 2022), de Laura Mora a déjà glané plusieurs prix. On suit dans cette production notamment colombienne cinq enfants qui vivent dans la rue, jusqu'à la découverte d'un document révélant l'expulsion de leur grand-mère par les militaires d'une propriété qu'ils décident d'aller reprendre... Ancré dans le réel, souvent politique, le cinéma sud-américain et espagnol regarde le monde en face et rend compte avec force des déséquilibres mondiaux. « **Deux stations** » (Dos Estaciones) film franco-mexicain de Juan Pablo González qui a reçu le Prix spécial du jury au fameux festival de Sundance l'année dernière, raconte le combat d'une productrice de tequila (Teresa Sánchez) face à l'implantation de grandes compagnies étrangères... « **Las Hijas** » (Les Filles), de Kattia G. Zúñiga (Panama/Chili, 2023) suit deux sœurs de 14 et 17 ans, qui partent au Panama à la rencontre d'un père absent. En chemin, elle découvriront l'amour, le skateboard, la vie...

22 MARS 2023

https://actu.fr/occitanie/toulouse_31555/cinelatino-a-toulouse-toute-la-diversite-du-cinema-hispanophone-en-un-festival_58266923.html

Une première mondiale

Du père, il est également question dans « **La Barbarie** » de Andrew Sala (Argentine/France, 2022), dans lequel Nacho, 18 ans, fuit les maltraitances pour se réfugier chez son père, éleveur de bovins dans la pampa argentine. Dans ce monde où tout est nouveau pour lui, les vaches meurent mystérieusement, une à une. Nacho va découvrir la « barbarie » d'une organisation du travail inégalitaire...

Filmé à la manière d'un thriller, ce long-métrage a reçu le Prix Cinéma en Construction 39 à Toulouse en mars 2021. Cinélatino lui offre sa première mondiale. Suivons le conseil de Francis Saint-Dizier et plongeons dans cette cinématographie diverse, puissante, captivante et rebelle.

À lire aussi

Toulouse. La Cinémathèque explore les liaisons (parfois dangereuses) entre cinéma, presse et pouvoir

Jean-Claude Simon

Programme complet [sur le site du festival Cinélatino](#).

Chaque vendredi, recevez par mail nos recommandations cinéma/série, livre et musique de la semaine. [Inscrivez-vous par ici, c'est gratuit !](#)

#Cinéma

21 MARS 2023

https://actu.fr/occitanie/cahors_46042/festival-cinelatino-une-plongee-dans-le-cinema-d-amerique-latine-a-cahors_58263870.html

Festival CinéLatino, une plongée dans le cinéma d'Amérique Latine à Cahors

Les cinéphiles de Cahors sont invités à découvrir une sélection de films d'Amérique Latine à partir de ce jeudi 23 mars 2023, dans le cadre du Festival CinéLatino.



Le cinéma Le Grand Palais et l'association Ciné +, soutenus par la mairie de Cahors, organisent la 17e édition du festival CinéLatino du 23 mars au 2 avril 2023. (©Actu-Lot)

Par **Marc Louison**

Publié le 21 Mar 23 à 17:02

21 MARS 2023

https://actu.fr/occitanie/cahors_46042/festival-cinelatino-une-plongee-dans-le-cinema-d-amerique-latine-a-cahors_58263870.html

L'association **Ciné +** et le **cinéma Le Grand Palais** proposent un état des lieux du **cinéma d'Amérique Latine** au travers d'une quinzaine de films, programmés à partir de ce jeudi 23 mars 2023 et jusqu'au dimanche 2 avril, pour la 17^e édition du **festival CinéLatino à Cahors**.

Plusieurs temps forts vont rythmer ces 11 jours consacrés au cinéma sud-américain.

5 films colombiens projetés à Cahors

La Colombie sera le pays le plus représenté avec 5 films présentés à Cahors. Notamment le film « Un varón » de Fabián Hernández, qui sera projeté le mardi 28 mars à 18 h 30 en présence des **compositeurs de la musique du film Fabien et Mike Kourtzer**, installés sur la commune du Montat. Leur productrice Fanny Lamothe sera également présente. Le film était présenté à la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes 2022.



Le **réalisateur et producteur colombien Andrés Ramírez Pulido** sera présent à Cahors le dimanche 26 mars à 18 h 30 pour montrer son film « La Jauria », film récompensé au Festival de Cannes 2022 avec le Grand Prix de la Semaine de la critique.

21 MARS 2023

https://actu.fr/occitanie/cahors_46042/festival-cinelatino-une-plongee-dans-le-cinema-d-amerique-latine-a-cahors_58263870.html

Sans oublier le Chili, le Brésil, l'Argentine...

Le Chili sera représenté par quatre films. La réalisatrice **Lorena Zilleruelo** vient présenter son documentaire « Soy niño » le jeudi 23 mars à 21 h 15. Parmi les autres films chiliens à découvrir, « Chili 76 » de Manuela Martelli évoque le coup d'état de Pinochet.

Le festival s'ouvrira par l'unique film brésilien de la sélection « Tinnitus », le jeudi 23 mars à 18 h, en présence du réalisateur **Gregório Graziosi**. Entre les films « Tinnitus » et « Soy niño », à 20 h 15, les spectateurs sont invités à partager un buffet offert par Ciné +.

Vidéos : en ce moment sur Actu



Le public pourra découvrir des films du Mexique, d'Argentine, du Paraguay, du Costa Rica et de Cuba. Le mercredi 29 mars, entre le film argentin « Camila sortira ce soir » d'Inés M. Barrionuevo à 18 h 30 et le film colombien « Les Reyes del mundo » de Laura Mora à 21 h, l'association Tangomania proposera une animation dansante dans le hall du cinéma et la librairie Calligramme installera un stand de littérature latino-américaine.

Le jeune public n'est pas oublié avec un programme de deux dessins animés « Le Lion Bleu » et « Louise et la légende du serpent à plumes ».

Le dernier film du festival, dimanche 2 avril à 18 h, sera un film du patrimoine cubain de 1966, « La mort d'un bureaucrate » de Tomas Gutiérrez Alea. Avec une bonne dose d'humour noir pour conclure en beauté le Festival CinéLatino 2023.

20 MARS 2023

<https://toulouse7.com/2023/03/20/retour-du-cine-latino-a-toulouse/>

Retour du Ciné Latino à Toulouse

20 mars 2023 dans culture

0



Photo CP



A lire aussi:

Cinéma – La 20ème édition de Concours de courts programmée à Toulouse

Oscars 2023, le triomphe de Daniel Kwan et Daniel Scheinert pour Everything Everywhere

Pour cette 35ème édition, le festival de cinéma latino-américain a conçu une programmation particulièrement riche.

Près de 130 films sont au programme, dont une très grande partie consacrée aux meilleures productions récentes, pour beaucoup en premières nationales ou internationales (sections Compétitions et Découvertes).

Par-delà le genre et la durée, les choix esthétiques et narratifs, les films sélectionnés optent souvent pour des récits intimes qui s'inscrivent dans le réel, ouvrent l'horizon sur des expériences singulières.

Cette année, trois focus permettront de mettre en avant :

4 Réalisatrices

Le cinéma colombien contemporain

Brésil, cinéma et politique

tandis que l'autre regard de Tatiana Huezo sera présenté dans le cycle Otra Mirada.

Rendez-vous donc du 24 mars au 2 avril !

20 MARS 2023

L'Essentiel de la Culture

<https://blog.culture31.com/2023/03/20/35e-edition-cinelatino-du-24-mars-au-2-avril-2023/>

35e édition Cinélatino du 24 mars au 2 avril 2023

écrit par Carine Trenteun | 20 mars 2023 07:59



Toujours très attendu, le 35e Cinélatino se tiendra du 24 mars au 2 avril 2023, à Toulouse et en région. Avec toujours ses différentes compétitions, ses découvertes, ses reprises, sa section classique, ses concerts, ses expositions, ses très nombreux invités. Pour aborder les nouveautés, je donne la parole à Eva Morsch Kihn, programmatrice de Cinélatino.



Quelles sont les nouveautés cette année ?

Elles commencent dès le premier jour, avec l'inauguration, suivie non pas de deux, mais de trois films d'ouverture le 24 mars :

– on a toujours **l'inauguration en plein air** sur l'esplanade François Mitterrand, à la sortie du métro Jean Jaurès, où il y a les petits kiosques. On a choisi des courts-métrages pour que les gens puissent choisir de rester ou non, qui reflètent bien aussi le travail du festival pour mettre ce format en avant. Au fil des années, il y a eu une compétition court-métrage fiction puis, une compétition court-métrage documentaire.

Le prix révélation du court métrage permettait jusqu'à présent au gagnant d'être mis en avant dans les salles par Cinéphilaie ; et maintenant l'APIFA (Association des Producteurs Indépendants d'Occitanie), qui est un nouvel entrant, va remettre 1500 € au réalisateur·trice, qui recevra aussi des prestations techniques de 2000 € par le Lokal, ainsi qu'un pack communication de la part de la plateforme guayaba.film qui va préacheter les droits et mettre en avant ses autres courts-métrages ; et pour finir Bref Cinéma offrira un abonnement pour le lauréat, et permettra de le visibilitéer. Le jury sera toujours composé d'un membre de l'APIFA, un membre de Bref Cinéma, d'un ou d'une réalisateur·trice latino américain·e (p18)

– on avons donc cette année 3 films d'ouverture, avec

* un nouveau lieu en ouverture avec l'**American Cosmograph** : **Los Reyes del mundo** en présence de Laura Mora, qui était venue présenter *Matar a Jesús*. Son second long-métrage a un souffle, une réelle grâce, et a été récompensé par la Concha de Oro à San Sebastián. Le film sort en salles le 29 mars. La réalisatrice accompagne le film en région, et elle produit aussi un projet présenté en Cinéma en développement avec sa propre société, qui est aussi coproductrice du film *Diógenes* (p13).

20 MARS 2023

L'Essentiel de la Culture

<https://blog.culture31.com/2023/03/20/35e-edition-cinelatino-du-24-mars-au-2-avril-2023/>

Avis de Carine : je n'étais pas fan de *Matar a Jesús*, mais pour *Los Reyes del mundo*, oui, je partage l'avis d'Eva.

* on retrouve Maria Augusta Ramos, – à qui nous avons dédié la section *Otra Mirada* en 2021 en coproduction avec la Cinémathèque de Toulouse –, avec son nouveau film, *Amigo Secreto*, – différent de la version diffusée par Arte –, sur la cabale contre Lula. Comme d'habitude avec elle, c'est fin et passionnant. Le film est projeté à la Cinémathèque de Toulouse, et fait partie du cycle *Brésil, cinéma et politique*, où Rafael Sampaio, un collaborateur de longue date de Cinéma en Développement, est commissaire. Il va accompagner cette section (p32-33).



20 MARS 2023

L'Essentiel de la Culture

<https://blog.culture31.com/2023/03/20/35e-edition-cinelatino-du-24-mars-au-2-avril-2023/>

* on finit avec *Vincenta B.* le film cubain de Carlos Lechuga à l'ABC. Toulouse a un amour particulier pour le cinéma cubain, qui a toujours eu une continuité, contrairement à d'autres pays latino-américains. Le réalisateur vient avec l'actrice du film Linnett Hernández Valdés. On reçoit cette année une délégation cubaine très importante qui accompagne les films *Bajo un sol poderoso*, *Soberane*, *Camino de lava*, et deux films pour Cinéma en développement, réalisés par Carlos Melián et Lisandra López Fabé qui va faire une résidence d'écriture de trois mois à Toulouse. C'est la seule réalisatrice de long-métrage fiction cubaine que je connaisse. J'espère que cela créera des vocations.



20 MARS 2023

— L'Essentiel de la Culture —

<https://blog.culture31.com/2023/03/20/35e-edition-cinelatino-du-24-mars-au-2-avril-2023/>

* il y a aussi **la Nuit Cinélatino Queer et activisme au Brésil** de 19h à 7h du matin, au **Cratère**. Les jeunes étaient venus nombreux l'an dernier autour de ces thématiques qui se retrouvent très souvent dans le cinéma latino-américain, depuis longtemps, que ce soit dans des longs ou des courts, fictions ou documentaires.

Vous avez toujours su, me semble-t-il, renouveler votre public...

Parlons **tarifs** alors. Afin de rendre nos séances accessibles au plus grand nombre, nous proposons justement des préventes pour les étudiants, sur les campus, pour acheter la place à l'unité à 4 euros. Lors du festival, ils peuvent acheter en commun le carnet de 5 places Spécial jeune (- de 25 ans) à 20 €, puis se partager les places.

Entre 12 et 18 ans, ils peuvent avoir accès aux séances de cinéma via le PASS CULTURE.

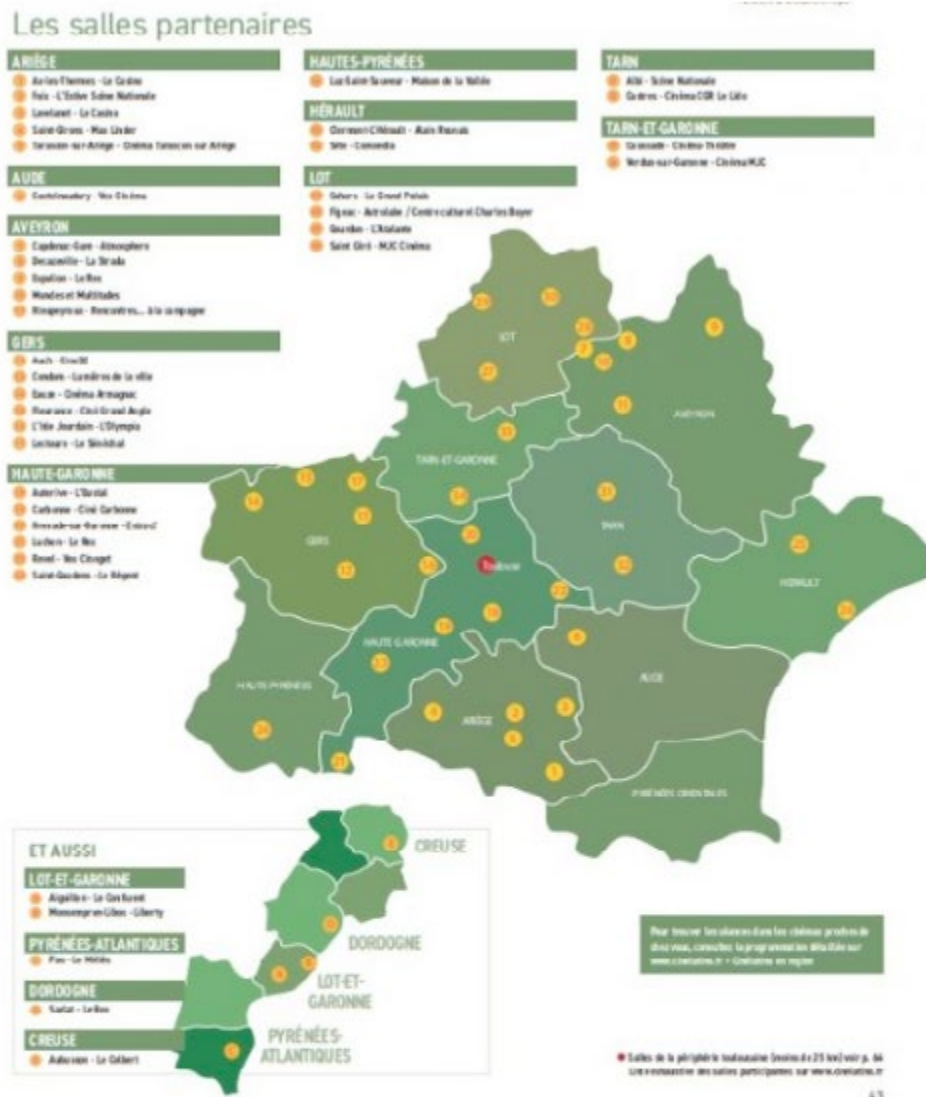
Les projections dans les trois médiathèques et à l'Instituto Cervantes sont gratuites.

Avis de Carine : à noter que l'American Cosmograph propose des tickets suspendus en caisse, et Utopia Tournefeuille des tickets VO pour les réfugiés et les demandeurs d'asile.

D'autres nouveautés ?

Ce n'est pas une nouveauté, mais un rappel aux festivaliers. On nous dit souvent qu'il y a trop de choses dans le Festival, vu qu'on met en avant le cinéma d'un continent. Mais il existe des solutions ! En plus du catalogue, du site, de la revue qui permettent déjà de faire une sélection, il y a l'accueil du village du festival, dans la cour de la Cinémathèque, des médiateurs qui voient des films depuis le mois de décembre : ils pourront donc accompagner les spectateurs et répondre au mieux à leurs questions. Il ne faut pas hésiter à les solliciter : à Cinélatino, on a des informations, des interactions et de l'éditorialisation.

<https://blog.culture31.com/2023/03/20/35e-edition-cinelatino-du-24-mars-au-2-avril-2023/>



Autre nouveauté : 5 séances de compétition fiction long-métrage auront lieu en périphérie de Toulouse, en avant-première, avec un invité pour échanger avec le public, au Véo de Muret, au Véo de Colomiers, à Utopia Tournefeuille, à l'Autan à Ramonville et au Studio 7 à Auzielle. C'est très important pour nous, car c'est fondamental que le festival évolue en même temps que la géographie de Toulouse et des alentours, et des envies des spectateurs. Cette proposition a été très bien accueillie par les vendeurs, les distributeurs et les invités. Cela affine **le travail fait en région**, où j'invite les spectateurs à regarder les cinéma proches de chez eux d'après la page 43 du catalogue, ou l'onglet région du site, et d'aller consulter directement sur le site du cinéma choisi pour savoir les dates et des horaires, et s'il y a les invités.

20 MARS 2023

L'Essentiel de la Culture

<https://blog.culture31.com/2023/03/20/35e-edition-cinelatino-du-24-mars-au-2-avril-2023/>

Cette année fait encore la part belle aux femmes cinéastes

Il y a la section **RéalisActrices**, avec les actrices qui sont passées à la réalisation.



Au delà de cette section, il y a en effet beaucoup de réalisatrices, avec la personnalité à ne pas manquer cette année : **Tatiana Huezo**. Elle est salvadorienne, et vit au Mexique. Dès son premier film, elle s'est imposée dans le Cinéma d'Amérique Latine. Son geste pour aborder des situations de violences extrêmes est très sensible, très poétique. Elle ne cherche pas à les euphémiser, ni à les adoucir, mais cherche à écouter ces femmes, ce qu'elles ont vécu, sans que ce soit dur pour le spectateur, par sa mise en scène en désynchronisant beaucoup l'image et le son. Les trois premiers films ne sont pas expérimentaux, mais des essais. Nous l'accueillons en partenariat avec la Cinémathèque de Toulouse dans cette section **Otra Mirada** ; c'est Franck Lubet qui animera la rencontre avec Tatiana, seule femme mexicaine ayant reçu un Ariel, même quatre. Ses courts-métrages seront projetés à la Cinémathèque et aux Abattoirs.

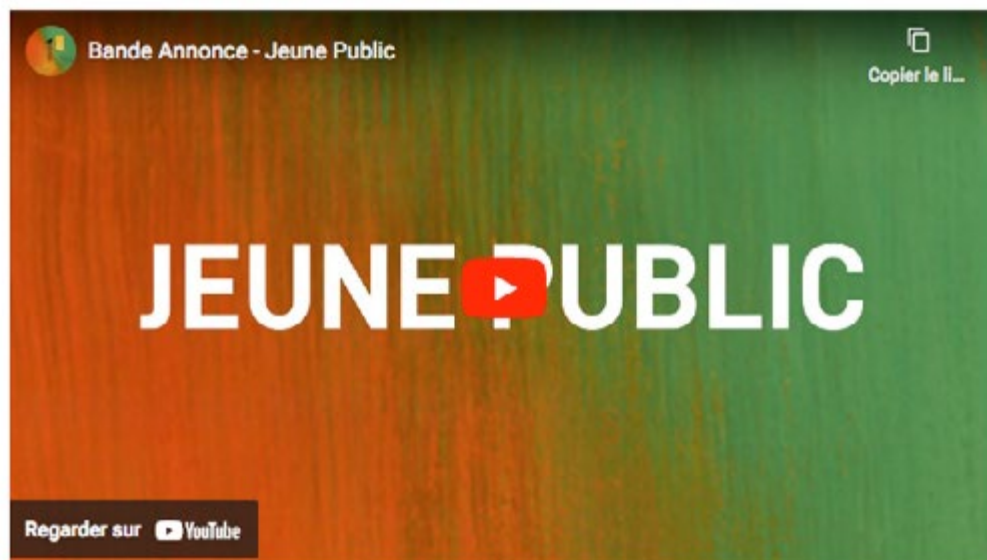
20 MARS 2023

— L'Essentiel de la Culture —

<https://blog.culture31.com/2023/03/20/35e-edition-cinelatino-du-24-mars-au-2-avril-2023/>

Un mot sur la programmation jeune public...

Autre nouveauté : sur le site, on peut maintenant trouver **des films par tranche d'âge**. On est très heureux de pouvoir proposer ce service. On a deux programmes de courts-métrages, un dès 5 ans et un dès 6 ans gratuit, on a un ciné-contes qui est gratuit, un long-métrage et un moyen-métrage ; et aussi un atelier pâte à modeler le samedi.



Je passe maintenant la parole à Patricia de l'Association Chili, Culture et Solidarité :

“ Nous sommes partenaires de Cinélatino sur le panorama des associations depuis 2013 et nous accompagnons chaque année un, deux ou trois films engagés qui représentent la société du Chili et /ou d'Amérique latine. Notre motivation chaque année est de solidariser, donner une voix et une visibilité aux citoyens qui n'ont pas les moyens de s'exprimer pour faire changer les choses. Cette année, pour commémorer les victimes du coup d'état militaire chilien après 50 ans, nous allons accompagner au Cinéma Le Cratère deux films chiliens :

20 MARS 2023

L'Essentiel de la Culture

<https://blog.culture31.com/2023/03/20/35e-edition-cinelatino-du-24-mars-au-2-avril-2023/>

“ – le 2 avril à 15h45 : le documentaire « Mon pays imaginaire » du réalisateur Patricio Guzman qu'il présente ainsi » Octobre 2019, une révolution inattendue, une explosion sociale. Un million et demi de personnes ont manifesté dans les rues de Santiago pour plus de démocratie, une vie plus digne, une meilleure éducation, un meilleur système de santé et une nouvelle Constitution. Le Chili avait retrouvé sa mémoire. L'événement que j'attendais depuis mes luttes étudiantes de 1973 se concrétisait enfin ».



“ – le 29 mars à 17h et le 1er avril à 11h55 : la fiction de 2005 « Machuca » du réalisateur Andrés Wood, qui revient, justement, sur les luttes étudiantes au Chili de 1973. Nous sommes vraiment très honorés d'accompagner ses films qui donnent la parole à plusieurs personnes qui croient et espèrent toujours une vraie justice pour le Chili. N'hésitez pas à nous rencontrer quand nous accompagnons les deux films.



Cinélatino 2023, du 24 mars au 2 avril

Tous les renseignements sur le site cinelatino.fr

Carine Trenteun

13 MARS 2023

<https://www.evous.fr/Festival-Cinelatino-Toulouse-programme-acces-tarifs,1193245.html>

Festival Cinélatino Toulouse 2023

Du 24 mars au 2 avril 2023

La prochaine édition du Festival Cinélatino de Toulouse aura lieu du 24 mars au 2 avril 2023 à la Cinémathèque de Toulouse.

Dernière mise à jour : lundi 13 mars 2023, par: Morgan



13 MARS 2023<https://www.evous.fr/Festival-Cinelatino-Toulouse-programme-acces-tarifs,1193245.html>

Le Festival Cinélatino Toulouse 2023

Le Festival de cinéma Cinélatino propose à chaque édition plus de 150 films internationaux répartis sur des dizaines de séances et dix jours de festivités.

Chaque édition apporte son lot de nouveautés dans ce festival tous publics, avec des focus sur certaines régions du globe, certains artistes, des sections Compétitions et Découvertes, des reprises, des sections jeunes publics, etc.

A ne pas rater notamment la section compétition, les rencontres avec les réalisateurs et équipes de films, les apéros concerts, des fiestas Cinélatino, les événements tango, etc.

Tout le programme du festival sur son [site officiel](#).

Comment venir au Festival Cinélatino Toulouse 2023

Festival Cinélatino

Du 24 mars au 2 avril 2023

Cinémathèque de Toulouse

69 Rue du Taur, 31000 Toulouse

Tarifs

Billets à l'unité de 5,50 à 7,50 euros

Pass 60 euros

Carnet 15 séances à 60 euros ; carnet 5 séances 27,50 euros

Accès

Cinémathèque de Toulouse

69, rue du Taur, 31000 Toulouse

En métro, sorties Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc (ligne B)

En bus, sortie Place Jeanne d'Arc (lignes 15, 23, 38, 39, 42, 43, 45, 70) ; Boulevard de Strasbourg (lignes L1, 15, 29, 45, 70)

En voiture : Parkings Capitole, Jeanne d'Arc, Arnaud Bernard, Victor Hugo

MARS 2023

<https://medialot.fr/cahors-cinelatino-festival-engage-prend-ses-quartiers-du-23-mars-au-2-avril/>



THIBAUT SCUPERBIE • SORTIES • UNE

MAR
22
570
avril

Cahors : Cinélatino, festival engagé, prend ses quartiers du 23 mars au 2



MOTORISATIONS
AUTOMATISMES

18 films sont au programme au Grand Palais (et à la médiathèque).

10 MARS - 24 JUIN 2023



« Le cinéma sud-américain est un cinéma engagé ! » Bertrand Serin de Ciné+ a résumé l'esprit de la sélection du festival Cinélatino dont la 17ème édition cadurcienne est à découvrir du 23 mars au 2 avril au Grand Palais (et à la médiathèque pour la projection d'un documentaire).

« Tous ces films montrent, clament, dénoncent, acclament, puisant aux richesses de l'art de la caméra pour peser de toutes leurs images ! Deux grandes tendances dominent une programmation largement nourrie de la vitalité, de la prodigalité des cinémas chilien et colombien. Celle, d'abord, du questionnement constant des promesses démocratiques et politiques, en regard des démons du passé et des enjeux populaires. Et puis il y a celle, souvent un crève-cœur, qui crie contre l'impossibilité faite à la jeunesse, de vivre, d'avancer, de changer, dans un monde empesté de misère, de dévoiement ou d'impuissance » a-t-il poursuivi. Coup d'envoi ce 23 mars avec « Tinnitus » à 18 h, et « Soy Niño » à 21 h 15, en présence du réalisateur et de la réalisatrice (deux autres invités devraient être au rendez-vous les 26 et 28 mars). A noter une animation dansante le 29 mars par Tangomania et un stand de littérature sud-américaine avec la librairie calligramme. Le festival s'achèvera par une comédie à ne rater sous aucun prétexte : « La Mort d'un bureaucrate. »

<https://www.toulouseinfos.fr/actualites/culture/62447-programmation-jeunesse-festival-cinelatino.html>

Toulouse. La programmation jeunesse du festival Cinélatino

Par La rédaction - 16/02/2023 - 11:10

👁 258

Au programme cette année, vos enfants pourront découvrir 2 programmes de courts-métrages : Mundo encantado, accompagné d'un ciné-contes, et le nouveau volet de la série Petites histoires d'Amérique latine, quatre histoires de las Sierras Chicas en Argentine aux rues de São Paulo en passant par les mangroves colombiennes et la forêt amazonienne, pour découvrir une faune, une flore et des cultures.

Côté longs-métrages, ils pourront suivre les aventures de Louise et la légende du serpent à plumes ou encore celles de du secret des Perlins, avec des personnages intrépides aux amis improbables, certains en lutte pour sauver leurs forêts, d'autres pour découvrir le Mexique. Ces films seront projetés dès les vacances d'hiver dans nos cinémas partenaires.

Ne manquez pas toutes ces projections dont certaines sont accompagnées de goûters. De nombreux ateliers autour du cinéma et de l'Amérique latine sont également proposés.

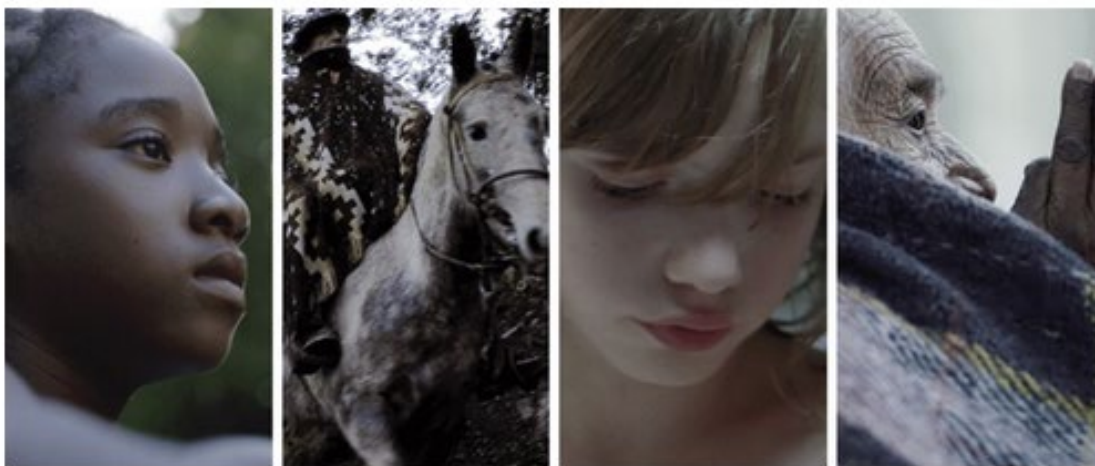
Les rendez-vous à venir

-Samedi 18 février 2023 à partir de 17h : Soirée Ciné Boum à l'Astronef (3 place des Avions, 31400 Toulouse)

-Mercredi 22 février à 14h30 au Cinéma Le Cratère : Programme Petites Histoires d'Amérique latine vol. 4

-Jeudi 2 mars à 14h30 au Cinéma ABC pour la diffusion du film le secret des Perlins suivi d'un goûter.

f Facebook t Twitter in LinkedIn



Cinélatino vous a sélectionné 4 courts-métrages à voir gratuitement pendant les vacances de Noël.

Au programme, des films qui étaient en compétition à Cinélatino les années passées, dont deux de cinéastes que nous mettrons à l'honneur lors de la prochaine édition de Cinélatino, Manuela Martelli et Ángeles Cruz.

Ces courts-métrages sont visibles uniquement en France Métropolitaine, jusqu'au 3 janvier inclus.

Les films :

LOS ENEMIGOS

de Ana Katalina Carmona (Colombie, 2021, 0h10)

TWAKANA YAGÁN

de Rodrigo Tenuta (Argentine, 2020, 0h16)

APNEA

de Manuela Martelli (Chili, 2014, 0h07)

ARCÁNGEL

de Ángeles Cruz (Mexique, 2018, 0h18)

Pour voir les films : <https://www.cinelatino.fr/node/12757>

10 DÉCEMBRE 2022

<https://www.toulouseblog.fr/toulouse-le-festival-cinelatino-saffiche-pour-sa-35e-edition/>

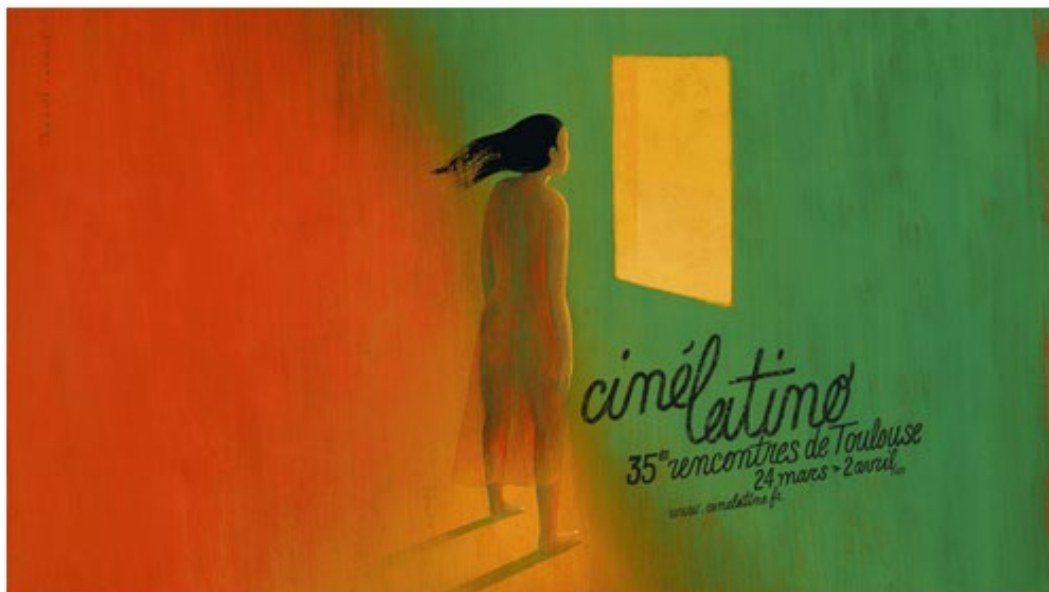
TOULOUSE. LE FESTIVAL CINÉLATINO S’AFFICHE POUR SA 35^E ÉDITION !

10 décembre 2022 Cinéma, Slider

Facebook

Twitter

LinkedIn



Le Festival Cinélatino dévoile son affiche et quelques informations pour sa 35^e édition qui se tiendra du 24 mars au 2 avril 2023.

Juste avant Noël, Cinélatino nous offre de jolis cadeaux avec les premières infos sur sa nouvelle édition au printemps 2023. Le programme de la muestra attirera l'attention sur trois tendances actuelles du cinéma latino-américain.

Ainsi, le focus s'intéressera au tout récent cinéma colombien, vivant, remuant, foisonnant, qui a conquis les meilleures places dans les festivals ces derniers temps. Une douzaine de films permettront d'en juger à Toulouse.

Le Festival a également remarqué un mouvement qui s'accroît : devant et derrière la caméra, des femmes. Huit films mettront en regard les deux volets professionnels de quatre femmes de pays différents qui ont choisi de passer du jeu d'actrices à la réalisation.

Enfin, Cinélatino a rebondi sur l'actualité brésilienne : le cinéma politique brésilien sera abordé par cinq films.

Le très beau et très puissant cinéma de la mexicaine Tatiana Huezo offrira son « autre regard », poétique et politique.

Et surprise : L'affiche de cette édition a été une nouvelle fois réalisée par l'artiste Ronald Curchod.

Infos : www.cinelatino.fr

ÉMISSIONS RADIO & ITWS

17 interviews pour des radios ont été réalisées en amont du festival ou durant le festival avec les organisateurs ou invité·es, pour des diffusions et rediffusion en amont, pendant ou après le festival.

Radio Altitude FM | 07/03 avec Laura Woittiez

Radio Neo | 07/03 avec Eva Morsch Kihn

100% Radio | 09/03 avec Eva Morsch Kihn

Radio Présence | 09/03 avec Eva Morsch Kihn

France Bleu Occitanie | 10/03 avec Muriel Justis

Fun Radio | 13/03 avec Eva Morsch Kihn

Radio Kol Aviv | 14/03 avec Eva Morsch Kihn

Fun Radio | 13/03 avec Eva Morsch Kihn

Radio Mon Païs | 15/03 avec Marie-Françoise Govin, Marion Gautreau, Eva Morsch Kihn - Emission spéciale Cinélatino

Radio Esprit Occitanie | 18/03 avec Alexandre Sordo et Elisa Balbona

Radio Esprit Occitanie - Ventanas abiertas desde Chili | 19/03 - Emission spéciale Cinélatino

Radio Occitania | 20/03 avec Eva Morsch Kihn

Radio Coteaux | 20/03 avec Marie-Françoise Govin

Radio Présence | 22/03 - Emission spéciale Cinélatino

Canal Sud | 29/03 avec Tatiana Huezo - Emission spéciale Cinélatino

Radio Mon Pais - Fréquences latines | 29/03 Émission en direct depuis le village du festival, avec des invité·es du festival.

Radio Esprit Occitanie | 04/04 - Emission spéciale Cinélatino

PARTENAIRES

Vingt-et-un partenaires médias diversifiés (presse écrite et web, TV, radios) contribuent à la visibilité de Cinélatino par la publication régulière d'information sur le festival :



ARCALT

**77 RUE DU TAUR
31000 TOULOUSE**

CONTACT PRESSE RÉGIONALE

Muriel Justis
**muriel.justis@cinelatino.fr
tel / 06 81 39 23 32**